

*Des livres et des lettres :  
ouvrages épistolaires entre Italie et France  
de la Renaissance à l'âge baroque*

Paris, Bibliothèque Mazarine  
(14 octobre - 2 décembre 2016)

Exposition présentée à l'occasion du colloque international *L'écriture épistolaire entre Renaissance et Âge baroque : pratiques, enjeux, pistes de recherche* (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 - Bibliothèque Mazarine, 13-14 octobre 2016).

Commissariat : Carlo Alberto Girotto (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)  
avec la collaboration de Christophe Vellet (Bibliothèque Mazarine).

Auteurs des cartels :

n° 1-17 et 19-55 Carlo Alberto GIROTTO (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3) ;

n° 18 Anderson MAGALHÃES (Université de Verone).

Le genre épistolaire est un phénomène éditorial étroitement lié à la culture de la Renaissance italienne. Comme Montaigne l'avait déjà remarqué (« Ce sont grandes imprimeurs de lettres que les Italiens ! » : *Essais*, I XL), dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle de nombreux « livres de lettres » sortirent des ateliers les plus importants de Venise, Rome et Florence. De nombreux recueils en latin furent publiés, de Cicéron à saint Jérôme, sans oublier les *Familiars* de Pétrarque, véritable monument de l'écriture épistolaire de l'humanisme européen.

Toutefois, à côté de ces classiques et de plusieurs manuels d'écriture épistolaire proposés par les imprimeries, de nouveaux enjeux se dessinent autour du genre épistolaire au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. À partir des *Lettres* de l'Arétin (1538), le « livre de lettre » devient un objet complexe : rédigé en italien (« *in lingua volgare* »), il devient le lieu où l'homme de lettres – en corrigeant souvent les textes réellement envoyés – offre au public son image et son réseau de connaissances. L'évolution de ce genre éditorial, qui touche toute l'Europe, permet aussi des usages variés de la forme lettre, qui peut paraître en recueil ou seule, en guise de « canard » qui relate les événements du présent ; ou comme un document sorti des chancelleries d'État, publié avec ou sans l'autorisation des intéressés, dévoilant les coulisses de l'histoire.

L'important fonds épistolaire de la Bibliothèque Mazarine, dont une partie a été réunie et exposée ici, a été enrichi récemment par des livres de la collection de Jeannine Basso (1927-2015)\*, chercheuse de littérature italienne et auteure d'une thèse dédiée aux « livres de lettres » à la Renaissance (1982). Le résultat le plus connu de ses recherches, *Le genre épistolaire en langue italienne 1538-1662* (Rome-Nancy, 1990), est un ouvrage de référence pour les études italiennes.

\*Les exemplaires exposés cotés JBA proviennent de ce don.

## JEANNINE BASSO ET LE GENRE ÉPISTOLAIRE DANS L'ITALIE DE LA RENAISSANCE ET DE L'ÂGE BAROQUE

1. Jeannine BASSO. *L'épistolographie en langue italienne (1538-1662)*. Thèse de doctorat d'État, Université de Paris IV, 1982 ; 6 vol. (464-XV-1186 f.).

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 4° 6-1 et JBA 4° 6-2.

2. Jeannine BASSO. *Le genre épistolaire en langue italienne (1538-1662). Répertoire chronologique et analytique*. Rome - Nancy : Bulzoni editore - Presses Universitaires de Nancy, 1990, 2 vol. (747 p.).

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 93677-1 et 8° 93677-2.

Dirigée par Christian Bec et par François Livi, la thèse doctorale de Jeannine Basso sur l'écriture épistolaire italienne fut soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne en 1982. Elle avait pu bénéficier entre autres des conseils de Suzanne Michel (1904-1979), chercheuse au C. N. R. S. Mme Basso a donné à la Bibliothèque Mazarine un exemplaire des deux premiers volumes, les volumes de texte, de sa thèse contenant de nombreuses annotations de sa main, probablement son exemplaire de soutenance. Suite à une révision approfondie, elle publia en 1990 un répertoire des éditions relevant du genre épistolaire italien publiées entre 1538, année de la publication du premier livre de *Lettere* de l'Arétin, et 1662, année de la publication du roman épistolaire *Il postiglione* d'Antonio Lupis.

\*

## I. DES MODÈLES ANCIENS ET MODERNES, DES MANUELS POUR L'ÉCRITURE ÉPISTOLAIRE (1470-1540)I.

Les éditions liées au genre épistolaire publiées à la fin du xv<sup>e</sup> et dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle permettent de suivre un débat qui met ce genre au cœur de l'humanisme européen. En effet, dans les premières décennies de l'imprimerie, de nombreux manuels pour l'écriture épistolaire en langue vulgaire furent publiés dans toute l'Europe, tout comme les grands recueils épistolaires anciens reconnus comme autant de classiques, notamment les *Familiares* de Cicéron. Le traité *De conscribendis epistolis* (1521) d'Érasme, qui voulait contester entre autres les schémas très rigides prévus pour les lettres par les *artes dictaminis* du Moyen Âge, marqua un tournant dans cette première période de l'écriture épistolaire de la Renaissance : le modèle des anciens et la division en sous-genres qui doivent s'adapter à chaque contexte peuvent être remplacés, comme le disait Érasme, par une nouvelle « liberté épistolaire ». Cette nouvelle vision de l'écriture *per litteram* aura des conséquences de taille pour les hommes de lettres de la haute Renaissance.

Fumaroli 1978

### 3. Un modèle pour l'humanisme : les lettres de Cicéron

CICÉRON. *Epistolae ad Brutum, ad Quintum fratrem, ad Atticum...* [PÉTRARQUE, *Epistola ad Ciceronem*. CORNELIUS NEPOS, *Vita Attici*]. Venise : Nicolaus Jenson, 1470. - [182] f. (sig. [a-c]<sup>10</sup> [d]<sup>12</sup> [e-g]<sup>10</sup> [h]<sup>12</sup> [i-l]<sup>10</sup> [m]<sup>12</sup> [n-r]<sup>10</sup> [s]<sup>6</sup>) ; in-folio.

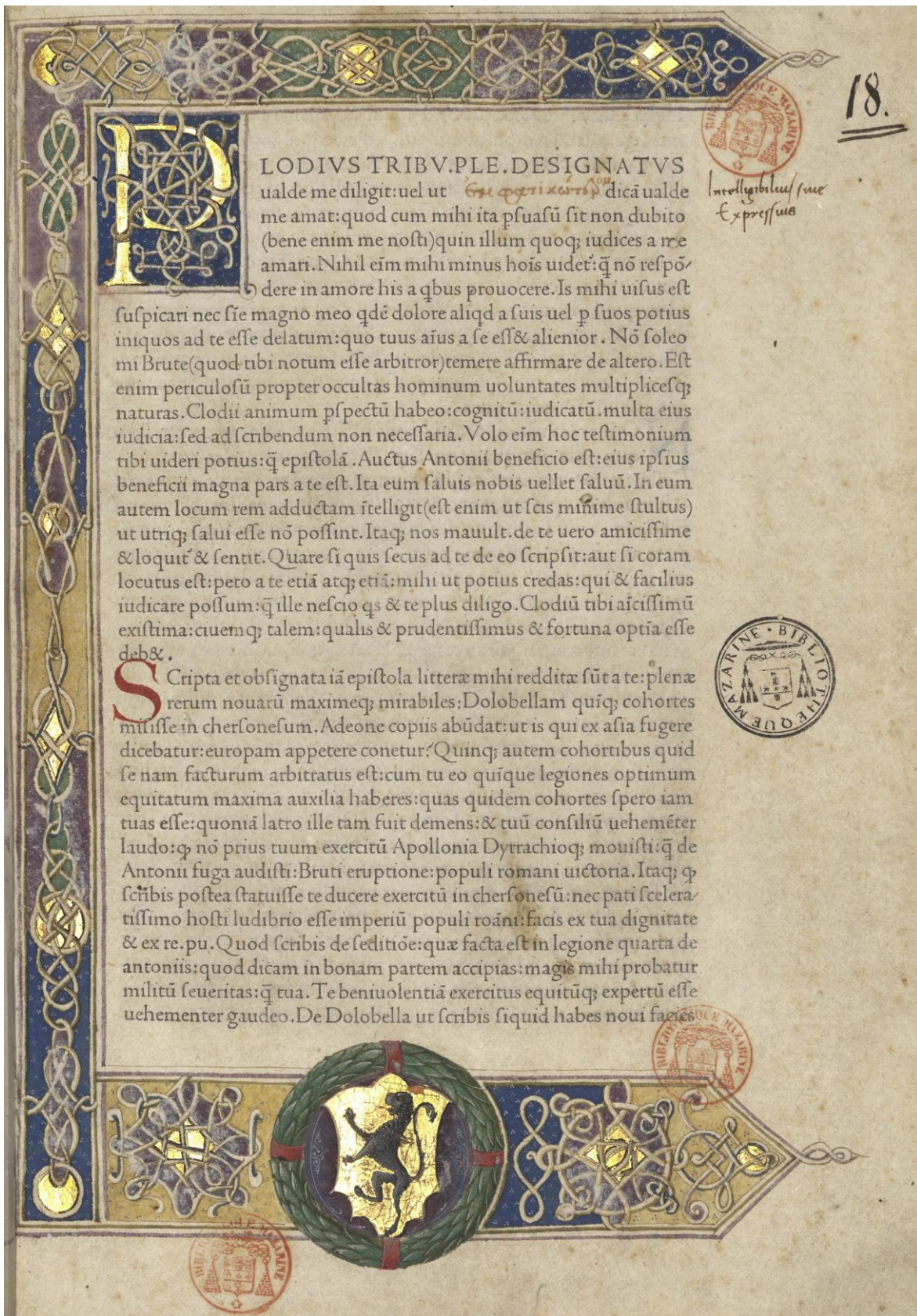
GW 6859 ; IGI 2802 ; ISTC ic00500000 ; Hillard 1989, n° 619 p. 176.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : Inc 18.

Rubriqué et enluminé. Reliure parchemin, tranches mouchetées rouge, XVII<sup>e</sup> siècle.

PROVENANCE : famille Zorzi de Venise (armoiries au bas du f. [1r]).

Découvertes par Pétrarque à Vérone en 1345, les *Epistolae ad Brutum, ad Quintum fratrem* et *Ad Atticum* de Cicéron furent diffusées dans toute l'Europe, en enrichissant le corpus épistolaire connu de Cicéron. Parmi les premières éditions des lettres contenant cet ensemble, celle qui fut publiée par Nicolaus Jenson à Venise en 1470 garde encore la trace de celui qui l'a découverte : elle est accompagnée par l'*Epistola ad Ciceronem* de Pétrarque (*Familiares*, XXIV 3) où, par ailleurs, l'humaniste ne cache pas sa déception à l'égard du style, parfois trop familier, de Cicéron.



#### 4. Traduire les lettres familières de Cicéron

CICÉRON. *Le lettere familiari latine di M. Tullio Cicerone, e d'altri autori. Comentate in lingua vulgare toscana, da Giovanni Fabrini... A utilità de' nobilissimi figliuoli de'l generoso, e magnanimo signore Cornelio Bentivogli.* Venise : Giovanni Battista et Melchiorre Sessa, 1561. – [4]-226 [i. e. 230] f. (sig. A<sup>4</sup>, A-3l<sup>4</sup> 3K<sup>4</sup>) ; in-folio.

Edit16, CNCE 12363 ; USTC 828586 ; Basso 1985 ; Basso 1990, I, p. 78-79.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 2° 537 B.

Reliure en veau brun, restaurée en 1948.

PROVENANCE : bibliothèque du couvent de Saint-Germain-des-Prés de Paris (ex-libris ms. « S.ti Germani a pratis » sur la page de titre, avec ancienne cote de cette bibliothèque, « Ee.58 »).

Les *Familiars* de Cicéron ont été souvent publiés à la Renaissance. Le texte latin fut traduit dans les différentes langues nationales européennes à partir des années 1540, grâce à l'activité de savants tels qu'Étienne Dolet (1543) ou Alde Manuce le jeune (1559), en offrant aussi un modèle – parfois contesté – pour la lettre « familière » en langue vulgaire. L'édition publiée par l'érudit Giovanni Fabrini (1516-1580) propose le texte en latin et la traduction italienne, assortie d'un riche commentaire philologique en italien : ce qui, selon Fabrini, devait assurer aux lecteurs une maîtrise parfaite du style épistolaire de Cicéron.

\*

#### 5. L'œuvre épistolaire d'un père de l'Église

Saint JÉRÔME. *Epistole di s. Girolamo dottore della Chiesa, scritte à diverse persone, mentre ch'egli era nell'eremo, nelle quali, oltre alla cognitione di molti luoghi importantissimi, et bellissimi della sacra scrittura, s'imparano cose molto utili, & necessarie per quelle persone che voglion vivere religiosamente, & da veri Christiani. Con una regola del temporale, e spiritual vivere per le monache ne monasteri. Nuovamente tradotte di latino in lingua toscana per Giovanfrancesco Zeffi Fiorentino...* Venise : Lucantonio Giunta, 1561-1562. - [16]-381-[1] f. (sig. \*-2\*<sup>8</sup>, a-3a<sup>8</sup>, 3b<sup>6</sup>) ; in-4°.

Edit16, CNCE 22472.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8° 1.

Reliure parchemin, papier de réemploi sur les contreplats. Le f. 2\*8 manque ; les cahiers \* et 2\* sont mal reliés.

PROVENANCE : Franciscus Xaverius Bindus (ex-libris manuscrit *ad usum* au titre) ; librairie Valléri à Florence (mention manuscrite par J. Basso avec prix et date 21 janvier 1985).

Autre grand succès éditorial de la Renaissance, les *Lettres* de Saint Jérôme furent souvent publiées entre xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. Morcelé à plusieurs reprises par les éditeurs pour en tirer des lettres à publier à part, ce corpus épistolaire touche à la fois l'érudition, l'exhortation spirituelle, les cas de conscience. Autour des années 1560, tournant historique pendant lequel l'œuvre du père de l'Église est souvent imprimée, les *Lettres* furent traduites en italien par le chanoine florentin Giovanni Francesco Zeffi : parmi les trois index qui ouvrent l'imposant volume, une liste de quelques maximes dirige vers une lecture qui souligne surtout les passages mémorables.

\*

## 6. Le monument épistolaire de Pétrarque

PETRARQUE. *Francisci Petrarcae Florentini, philosophi, oratoris, et poetæ clarissimi, reflorescentis literaturæ, Latinæque linguæ, aliquot seculis horrenda barbarie inquinatæ, ac penè sepultæ, assertoris & instauratoris, opera quæ extant omnia... Adiecimus eiusdem authoris, quæ hetrusco sermone scripsit carmina sive rhythmos... Hæc quidem omnia nunc iterum summa diligentia à variis mendis, quibus scatebant, repurgata, atque innumerabilibus in locis, genuinæ integritati restituta, & in tomos quatuor distincta...* Bâle : Sebastian Henricpetri, 1581. – 4 parties ([28]-1131-[1 bl.]-205-[3] p.) (sig. +<sup>4</sup>, 2+<sup>6</sup>, 3+<sup>4</sup>, a-2L<sup>8</sup>, 2M<sup>10</sup>; 2A-3L<sup>8</sup>, 3M-3N<sup>6</sup>; 2a-2f<sup>8</sup>, 2g-2h<sup>6</sup>, 2i-2m<sup>8</sup>, 2n-2o<sup>6</sup>); in-folio.

La deuxième partie continue la pagination de la première partie ; la troisième partie présente une nouvelle pagination, poursuivie dans la quatrième partie.

Edit16, CNCE 78660 ; Petrarca 1933-1942 ; Cherchi 2004.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 2° 439.

Demi-reliure moderne veau fauve, avec encadrement à double filet sur les plats.

Après l'édition de Bâle de 1554, une deuxième édition des *Opera omnia* de Pétrarque (1304-1374) paraît en 1581. La deuxième partie de cette édition majestueuse contient entre autres toute la production épistolaire latine de Pétrarque : les *Familiares*, les *Seniles*, le *Sine titulo*, les *Variae* et les *Metricae*. Minutieusement construite par son auteur au cours des décennies, l'œuvre épistolaire de Pétrarque s'édifie en s'inspirant des classiques de la latinité : déjà à partir de la première lettre des *Familiares*, sorte de préface pour l'ensemble du recueil, Pétrarque dialogue avec ses modèles anciens – Cicéron, Sénèque, peut-être Pline le jeune – et crée une première base de l'humanisme pour la République des lettres.

\*

## 7. L'humanisme florentin et l'écriture épistolaire

Marsile FICIN. *Tomo primo [-secundo] delle lettere del gran Marsilio Ficino tradotte in lingua toscana per M. Felice Figliucci Senese.* Venise : Gabriele Giolito de' Ferrari, 1546. - 2 t. ([12]-320 ; [8]-213-[1] f.) (sig. \*<sup>8</sup>, \*<sup>4</sup>, A-2R<sup>8</sup>); in-8°.

Edit16, CNCE 18944 ; USTC 829433 ; Basso 1990, I, p. 112-113 ; Ficino 1988-2010 ; Ficino 2001.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 7.

Reliure parchemin. Exemplaire contenant le 1<sup>er</sup> tome seul. Le cahier \*4 est relié à la fin du volume. Mention de prix au contreplat inférieur. Notes manuscrites de J. Basso.

PROVENANCE : Barnabé Reyn(e ?), abbé de Saint-Victor (ex-libris ms. *ad usum* au titre).

Héritage éloquent du legs culturel de Cicéron et de Pétrarque, le recueil de Marsile Ficin (1433-1499) est un témoignage précieux de l'activité philosophique à Florence dans la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> siècle. Tout en gardant la forme épistolaire, les lettres deviennent souvent des traités philosophiques dans lesquels Ficin expose la « théologie platonicienne ». Originellement écrites en latin, ces lettres furent repérées et traduites pour la première fois par le polygraphe siennois Felice Figliucci (1518-1595), qui les publia dans l'élégante édition ici exposée.

\*



## 8. Des manuels pour l'écriture épistolaire : l'Italie

Bartolomeo MINIATORE [ou Cristoforo LANDINO ?]. *Formulario de epistole vulgare missive & responsive & altri fiori de ornati parlamenti. Allo excelso & illustrissimo principe signore Hercule da Este dignissimo duca di Ferrara composto per Bartholameo Miniatore...* - Milan : Giovanni Angelo Scinzenzeler, 1500. - [20] f. (sig. a-d<sup>4</sup>, e<sup>6</sup>); in-4<sup>o</sup>.

GW M16871 ; IGI 6444 ; ISTC im00584600 ; Hillard 1989, n° 1384 p. 343 ; Acocella 2011, n° 31 p. 286.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : Inc 1107-4.

Dans un recueil factice. Reliure en veau brun.

PROVENANCE : Catin de Chartret (fin XVI<sup>e</sup> - début XVII<sup>e</sup> siècle, reliure aux armes et au chiffre) ; Henri Du Bouchet (1593-1654) (mention manuscrite au titre de la première pièce avec prix et année « 1635 ») ; abbaye de Saint-Victor de Paris (bibliothèque de Henri Du Bouchet léguée à Saint-Victor, et anciennes cotes manuscrites au contreplat supérieur).

Quels modèles suivre quand on veut écrire une lettre ? Parmi les manuels publiés au premier âge de l'imprimerie, ce *Formulario* connut un énorme succès en Italie. Publié en 1485 et attribué à la fois à un certain Bartolomeo Miniatore et à Cristoforo Landino, auteur d'un commentaire sur la *Comédie* de Dante, le *Formulario* propose des modèles pour des lettres en vernaculaire – lettres de condoléances, de félicitations, de grâce... - en gardant aussi à l'esprit les différences sociales des destinataires. L'usage éminemment pratique de cet ouvrage épuisait rapidement les tirages : on ne connaît que deux autres exemplaires de l'édition ici présentée.

\*

## 9. Écriture épistolaire et poétique

Pierre LE FEVRE. *Le grant et vray art de plaine rethorique : utile, proffitable et necessaire a toutes gens qui desirent a bien elegamment parler & escrire. Compile & compose par tres expert, scientifique & vray orateur maistre Pierre Fabri en son vivant cure de Meray : & natif de Rouen...* Paris : Maurice de la Porte, 1544. – cxliv f. (sig. A-S<sup>8</sup>); in-8<sup>o</sup>.

USTC 39032 ; FB 33518 ; Le Fèvre 1969 ; Gueudet 1984, p. 93-94 ; La Charité 2001.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 20450.

Reliure parchemin. Annotations manuscrites f. xliiir et lxxxixr. Relié avec : P. Le Fèvre, *Le second livre de vraye rethorique utile, proffitable et necessaire a toute gens ...*, 1544.

Considéré comme le premier auteur français de traités de poétique de la Renaissance, Pierre Le Fèvre (1450 ?-1535 ?) publia son *Grant et vray art de plaine rethorique* en 1521. Après avoir présenté différentes formes rhétoriques, il consacre les derniers chapitres à l'écriture épistolaire, y décrit les « epistres, ou lettres missives », dans lesquelles il recherche la gravité ; les « lettres missives », qui appartiennent au genre démonstratif ; les « lettres missives domestiques », réservées à la communication amicale. Les théories de Le Fèvre, liées encore aux *artes* du Moyen Âge tardif, sont expliquées par de nombreux exemples.

\*

## 10. Un précieux manuel d'écriture épistolaire en France

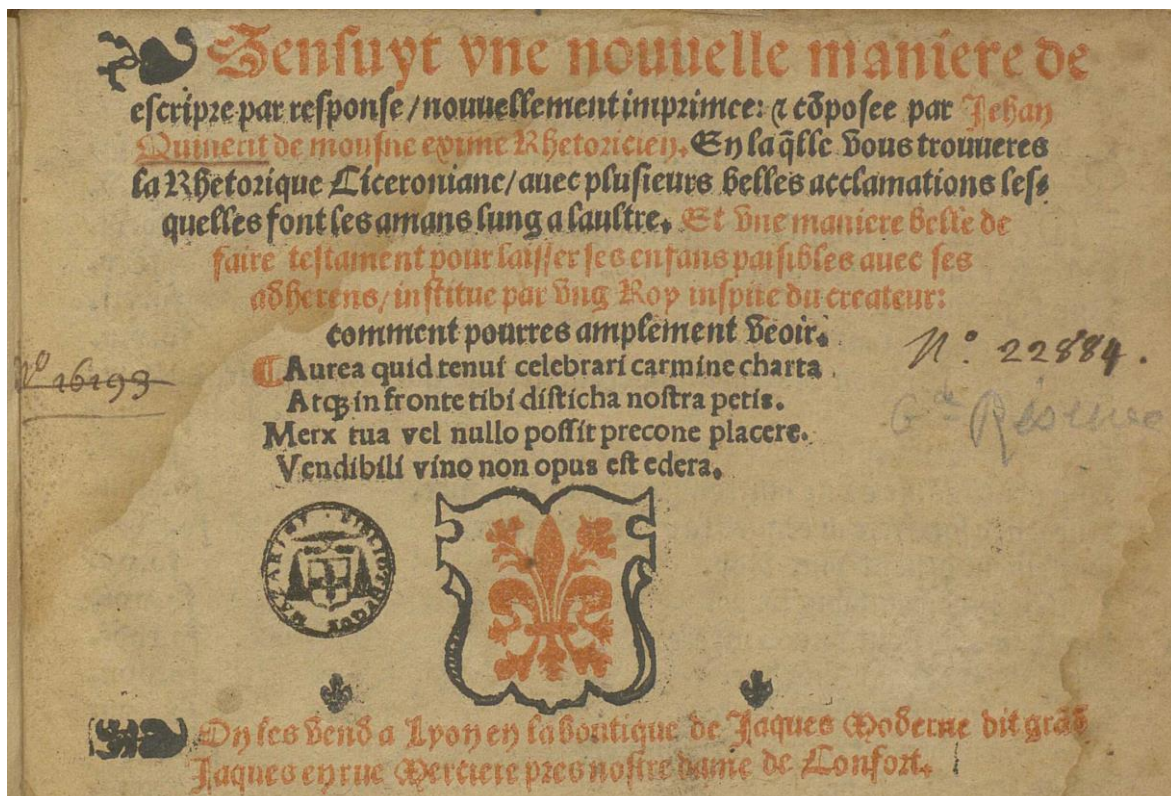
Jean QUINERIT de MOUSNE, *Sensuyt une nouvelle maniere de escrire par response nouvellement imprimee : & composee par Jehan Quinerit de Mousne... En laquelle vous trouveres la rhetorique ciceroniane avec plusieurs belles acclamations lesquelles font les amans l'ung a l'autre. Et une maniere belle de faire testament...* Lyon : Jacques Moderne, [1542-1544 ?]. – LXXIII-[1] p. (sig. A-H<sup>4</sup>) ; in-8°.

USTC 94080 ; FB 45052 (mais, selon ces deux répertoires, aucun exemplaire de cette édition n'aurait survécu). Date de l'édition proposée par Guedet 1984, p. 91 d'après la marque typographique ; cf. aussi Vial 1962.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 22884 [Res].

Reliure cartonnage du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Avec le *Stile et manière de composer, dicter et escrire toute sorte d'épistre* (Lyon 1553), la *Nouvelle manière de escrire* de Jean Quinerit fait partie des premiers manuels français d'écriture épistolaire. Comme dans d'autres manuels similaires, souvent copiés par Quinerit, tous les types de lettres sont présents dans ce livre : la lettre amoureuse, le récépissé des banquiers, la missive pour remercier ou supplier un prince, l'échange entre amis, la lettre de condoléances, jusqu'au testament, considéré comme la dernière lettre que l'on écrit... L'exemplaire exposé ici est le seul connu au monde de cette édition au format oblong.



10. Page de titre.

## 11. Un tournant pour la théorie épistolaire

ÉRASME. *Brevissima maximéque compendiana conficiendarum epistolarum formula, per Eras. Roterodamum*. Paris : Simon de Colines, 1543. – [12] f. ; in-8°.

USTC 153705 ; FB 69644 ; Renouard 1894, p. 373 ; Fumaroli 1978, p. 887-891 ; Schreiber 1995, n° 204 p. 166-168 ; La Charité 2001, p. 20-21 ; Bénévent 2013.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 42819-4.

Dans un recueil factice, reliure de parchemin. Nombreuses annotations d'un lecteur du XVI<sup>e</sup> siècle.

PROVENANCE : abbaye Saint-Victor de Paris (cachet au titre de la première pièce).

Les modèles épistolaires imposés par les « formulaires » ne conviennent plus à l'époque moderne : ainsi pourrait-on résumer les propos du traité *De conscribendis epistolis* (1521, titre courant dans l'édition de 1543) d'Érasme de Rotterdam. Cette rupture de l'humaniste hollandais avec la tradition concerne surtout l'application et l'imitation de schémas formels considérés comme trop rigides et trop étroitement liées aux modèles classiques. Cette idée est d'ailleurs partagée par le lecteur du XVI<sup>e</sup> siècle qui possédait l'exemplaire de la Mazarine, selon lequel, à son tour, l'imitation passe d'abord à travers le jugement (« imitatio subest iudicio », f. a4v).



11. Page de titre.

## II. LES RECUEILS DE LETTRES DE LA RENAISSANCE : GENRES, THÈMES, FORMES

L'évolution du genre épistolaire en Italie suscite un vif intérêt dans les milieux savants. À partir des années 1540, les imprimeries vénitiennes publient des recueils épistolaires « pluriels », auxquels différentes personnalités collaborent. L'opération est complexe : la publication de ces documents permet une vaste diffusion des opinions sur les questions du moment, telles que les inquiétudes religieuses à la veille du Concile de Trente, ou la réflexion sur la langue italienne (il « *buon volgare* ») et ses emplois. Mais derrière ces éditions on perçoit aussi la mise en avant d'un réseau d'amitiés et de relations de groupes d'intellectuels : hommes de lettres, prélats, diplomates, érudits... Cette forme d'(auto)représentation et de promotion des élites culturelles fut vite adoptée dans les milieux érudits européens, spécialement en France. Par ailleurs, à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, cette même forme du « recueil de lettres » connaît d'innombrables variations : les recueils de lettres d'amour, les lettres spirituelles, les lettres facétieuses...

Quondam 1981 ; Braidà 2009

\*

## 12. Les *Lettere volgari* éditées par Paul Manuce

*Lettere volgari di diversi nobilissimi huomini, et eccellentissimi ingegni, scritte in diverse materie... Libro primo.* Venise : [Paul Manuce], 1548. – [1]-129-[6] f. (sig. A-R<sup>8</sup>) ; in-8°.

Edit16, CNCE 52899 ; USTC 803298 ; Renouard 1834, I, n° 10 p. 144 ; Basso 1990, I, p. 70 ; Braidia 2009, p. 54-99.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 44976.

1<sup>er</sup> vol. seul. Reliure veau brun. Le f. R<sup>8</sup> manque.

PROVENANCE : Casimir Pignatelli d'Egmont (1727-1801) (sur le verso du plat supérieur ex-libris gravé aux armes ; l'ex-libris ne comportant pas la Toison d'or, l'exemplaire a été acquis avant 1767).

Savamment organisé par Paul Manuce, le recueil des *Lettere volgari* parut pour la première fois en 1542. Les personnalités les plus prestigieuses du panorama culturel des années 1530-40 y sont présentes : des intellectuels tels que Pietro Bembo et Daniele Barbaro, mais aussi des hommes de foi comme Marcantonio Flaminio et Gian Matteo Giberti. Derrière l'imposant réseau culturel de ce recueil épistolaire, une défense passionnée de la culture humaniste apparaît en filigrane, qui trouve toute son importance au tournant d'une période s'acheminant vers le concile de Trente. Reproduction de celle publiée en 1546, l'édition exposée fut modifiée par son éditeur, afin d'éliminer des documents sensibles, notamment dans le domaine religieux.

LETTERE VOLGARI DI  
 DIVERSI NOBILISSIMI HVOMI-  
 NI, ET ECCELLENTISSIMI IN-  
 GEGNI, SCRITTE IN DI-  
 VERSE MATERIE.

44, 976

*Nuouamente ristampate, & in piu luoghi corrette.*

LIBRO PRIMO.



*Con Privilegio della Signoria di Vinegia.*

IN VINEGIA, M. D. XLVIII.

### 13. Des lettres pour paraître sur l'avant-scène littéraire

*Novo libro di lettere scritte dai piu rari auttori et professori della lingua volgare italiana.* Venise : Paolo Gherardo, Comin da Trino, 1544. – [4]-120-[4] f. (sig. \*4, A-2H4) ; in-8°.

Edit16, CNCE 64158 ; Basso 1990, I, p. 90 ; *Novo libro* 1987 ; Braida 2009, p. 39-54.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 45098.

Reliure de parchemin, avec traces de liens sur les plats.

PROVENANCE : Joannes de Cerretanis, 1553 (ex-libris manuscrit au titre).

À la différence du recueil publié par Manuce en 1542, le *Novo libro di lettere* publié par Paolo Gherardo en 1544 se concentre surtout sur la dimension littéraire. Le volume fut édité par Lodovico Dolce, avec un choix de nombreuses lettres parmi le Parnasse littéraire de l'époque, souvent à l'insu de leurs auteurs. Plusieurs générations se croisent dans les pages de ce recueil, avec un espace réservé à des auteurs plus jeunes : aux côtés de l'Arétin ou de Pietro Bembo, le lecteur trouve des lettres d'Alessandro Piccolomini, d'Anton Francesco Doni, ou de Lodovico Domenichi, dont les noms apparaîtront souvent dans le monde éditorial vénitien des années suivantes.

\*

### 14. Le recueil épistolaire d'un éditeur humaniste

Paul MANUCE. *Tre libri di lettere volgari di Paolo Manutio.* Venise : [Paule Manuce], 1556. – 135-[1] f. (sig. A-R8) ; in-8°.

Edit16, CNCE 28016 ; Renouard 1834, n° 15 p. 169 ; Basso 1990, I, p. 187-188 ; Sterza 2008 ; Braida 2009, p. 160-191.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 23089.

Reliure en parchemin souple, avec traces de liens sur les plats.

PROVENANCE : « Paulus Casalis » (XVI<sup>e</sup> siècle, ex-libris manuscrit) ; « Moullier » (étiquette manuscrite).

Après avoir publié de nombreux recueils de « *lettere di diversi* », Paul Manuce publia à son tour en 1556 un recueil de lettres en langue vulgaire de sa propre correspondance. Éditeur et humaniste de renom, Manuce disposait d'un vaste réseau d'amis, qui comptait des érudits, des imprimeurs, des prélats de l'Église. Parmi les documents les plus touchants de ce recueil, la lettre de Manuce à Carlo Gualteruzzi, envoyée en janvier 1547 après avoir appris la mort de Pietro Bembo, est un véritable exemple de *littera consolatoria*, par laquelle il cherche à soutenir son correspondant, en souhaitant que le nom de Bembo puisse continuer à vivre.

\*

### 15. Modèles épistolaires, modèles de vie

Dionigi ATANAGI éd. *Lettere di XIII. huomini illustri, nelle quali sono due libri di diversi altri auttori, con l'aggiunta d'alcune altre venute in luce...* Venise : Comin da Trino, 1564. – [16]-768-77-[2-1 bl.] p. (sig. A-3C8, A-E8) ; in-8°.

Edit16, CNCE 24780 ; Basso 1990, I, p. 179 ; Braida 2009, p. 101-128 ; Guarna 2015.



BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 9.

Reliure parchemin, XX<sup>e</sup> siècle, réalisée après restauration ; page 575-576 placée entre 578 et 579, pages 623-624 et 639-640 interverties.

PROVENANCE : librairie Dotti à Rome ; annotations de Jeannine Basso.

Publié pour la première fois en 1554, le recueil des *Lettere di XIII huomini illustri* fut édité par Dionigi Atanagi ; l'édition ici présentée contient de nombreux ajouts. Étroitement liés à la curie vaticane, les hommes illustres dont Atanagi publie les lettres représentent le Parnasse romain des années 1550 : le cardinal Jacopo Sadoletto, l'évêque de Bayeux Lodovico Canossa, l'évêque de Fossombrone Giovanni Guidiccioni, mais aussi des hommes de lettres tels que Bernardo Tasso, Claudio Tolomei, Annibal Caro. Le but de l'éditeur est pédagogique : en lisant ces documents exemplaires, le lecteur peut apprendre à la fois le style épistolaire et les vertus chrétiennes.

\*

## 16. La correspondance érudite en latin

Giovanni Michele BRUTO éd. *Epistolae clarorum virorum qui veterum autorum loci complures explicantur, tribus libris à Joanne Michaele Bruto comprehensæ...* Lyon : héritiers de Sébastien Gryphe, 1561. – 445-[1-2 bl.]-27-[4-1bl.] p. (sig. \*<sup>8</sup>, a-z<sup>8</sup>, A-E<sup>8</sup>, A-B<sup>8</sup>) ; in-8°.

USTC 153116 ; FB 59314 ; Baudrier 1895-1921, VIII, p. 301 ; Battistini 1954 ; Madonia 1983.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 22906.

Reliure veau brun à décor doré. Annotations manuscrites (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).

PROVENANCE : « Rénatus de Myon » (mention d'usage).

Publié par les héritiers de Sébastien Gryphe, ce recueil est intimement lié au nom de son éditeur, le vénitien Giovanni Michele Bruto (1515-1594), qui passa une bonne partie de sa vie hors d'Italie en entretenant des correspondances érudites avec nombre d'intellectuels européens. Les trois livres proposent des morceaux choisis de l'échange épistolaire en langue latine (et grecque) entre les plus importants humanistes français et italiens, tels que Pietro Angeli de Barga, Paul Manuce, Denys Lambin, Marc-Antoine Muret, Henri de Mesmes. Les nombreuses déclinaisons du *topos* humaniste de l'amitié retinrent l'attention du lecteur de l'exemplaire exposé qui, par ses annotations, souligne la qualité de certains passages.

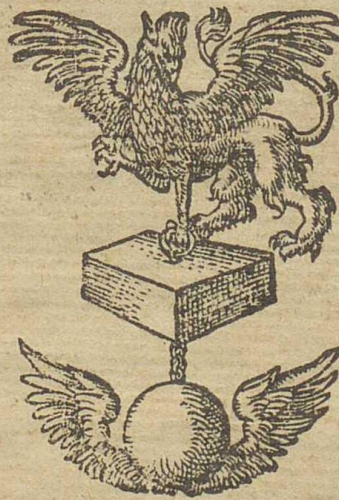
ΒΜΔ, ΨΞΛ, ΕΛ, ΦΛ, □ΔΨΞΛ, 3, Ε, Β,  
**EPISTOLAE** <sup>1601</sup>  
**CLARORVM**  
**VIRORVM,** *N. 22906.*

*Impressus per me Hartm. -*  
 Quibus veterum autorum loci complures ex-  
 plicantur, tribus libris à IOANNE MI-  
 CHAELE BRUTO comprehen-  
 sã: atque nunc primùm in  
 lucem editæ.

\*



VIRTUTE DVCE,



COMITE FORTVNA.

LUGDVNI, APVD HAERED.  
 SEB. GRYPHII.

1561.

*Impressus per me Hartm.*

## 17. Un recueil de lettres en vénitien

Andrea CALMO, *Supplimento delle piacevoli, ingeniose et argutissime lettere. Indrizzate a diversi..., nello antico volgare idioma composte, & dichiarite con moralissimi vocaboli, per M. Andrea Calmo*. Venise : Stefano Alessi, 1556. – 72-[1] f. (sig. A-l<sup>8</sup>) ; in-8°.

Edit16, CNCE 8545 ; Calmo 1888 ; Basso 1990, I, p. 117.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 22869-3.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin, traces de liens sur les plats.

La mode éditoriale des recueils de lettres donna lieu à des objets parfois anodins. Homme de théâtre et intellectuel *sui generis*, le vénitien Andrea Calmo publia à son tour, à partir de 1547, des recueils épistolaires. Toutefois, la langue adoptée n'est pas le « *volgare* » mais plutôt un vénitien archaïque ; de plus, les lettres sont fictives et les noms des épistoliers sont des *avatars* de l'auteur. Parmi les destinataires, Calmo envoie sous le nom de « Fregolao di Scanagoi da Caurle » une lettre étincelante à l'Arétin, dieu tutélaire de nombreux hommes de lettres, auquel il déclare sa déférence.

\*

## 18. Des conseils spirituels à travers les lettres

Vittoria COLONNA, *Litere della divina Vettori Colona marchesana di Pescara ala duchessa de Amalfi sopra la vita contemplativa di santa Caterina et sopra de la activa di santa Madalena...* Venise : Alessandro de Viano, 1544. – [8] f. (sig. A-B<sup>4</sup>) ; in-8°.

Edit16, CNCE 14912 ; USTC 823523 ; G. Moro, *Introduzione*, in *Novo libro* 1987, p. XVIII-XIX et LXXXIV-LXXXV.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 32094-2.

Dans un recueil factice. Reliure de parchemin.

Issue d'une puissante famille de la noblesse romaine, Vittoria Colonna (1490-1547) fut une écrivaine prolifique : poétesse et auteure de traités en prose, son riche recueil épistolaire suscite un vif intérêt parmi les chercheurs. Le présent exemplaire contient trois épîtres à Costanza D'Avalos, duchesse d'Amalfi, afin de guider cette dernière dans le complexe sujet de l'antithèse entre vie active et vie contemplative, à travers les exemples des saintes Catherine d'Alexandrie et Marie Madeleine. On ne connaît que deux autres exemplaires de cet ouvrage dans le monde.

\*

## 19. Les *Epistres morales* de Jean Bouchet (1545)

[Jean BOUCHET]. *Epistres morales & familières du Traverseur...* Poitiers : Jacques Bouchet, 1545. – 2 parties (4-[2]-42-48 ; [4]-lxxxiii-[1] f.) (sig. [ ]<sup>6</sup>, A-G<sup>6</sup>, a-h<sup>6</sup>) ; in-folio.

USTC 1098 ; FB 6795 ; La Charité 1998 ; La Charité 2002.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 2° 286 [Res].

Reliure moderne parchemin. Relié avec : *Messire François Pétrarque des remèdes de l'une et l'autre fortune prospère et adverse*, Paris, Jean Yvernel, 1534.

Figure de transition entre deux époques, Jean Bouchet (1475-1557) semble suivre avec son recueil, les *Epistres morales et familières*, le modèle horatien de la lettre en vers ; il constitue aussi ses textes selon un ordre rigide, qui semble venir directement des *artes dictandi* médiévales. Néanmoins, la lecture du *De conscribendis epistolis* d'Érasme semble avoir apporté de véritables changements, notamment dans l'emploi de formes variées de *sermo*. La forme hybride qui s'en dégage, où la discussion informelle entre familiers contraste avec une évidente maîtrise de la rhétorique, se plie souvent aux exigences d'un traité moral, selon une visée édifiante typique de l'auteur.

\*

## 20. Un best-seller européen : Antonio de Guevara et ses lettres

Antonio DE GUEVARA. *Les epistres dorees, et discours salutaires, de don Antoine de Guevare... Traductes d'espagnol en françois par le seigneur de Guterry, docteur en medecine. Ensemble la revolte que les Espaignolz firent contre leur jeune prince, l'an mil cinq cens vingt. Et l'ysssue d'icelle. Avec un traicté des travaux & privileges des galeres, le tout du mesme autheur. Traduit nouvellement d'italien en françois.* Paris : Olivier de Harsy, 1573. – [16]-352-304-259 [i. e. 256] p. (sig. ã<sup>8</sup>, A-Y<sup>8</sup>, Aa-Tt<sup>8</sup>, AAa-QQq<sup>8</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

USTC 39488 ; FB 24086 ; Trueba Lawand 1996, p. 87-108 ; Vosters 2009, p. 339-340, 387-388 et *passim*.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 23105 [Res].

Reliure veau brun à décor doré, tranches dorées.

PROVENANCE : sœur Marie Le Chandelier, donné à elle par sœur Jeanne Mallon (ex-libris manuscrit avec mention du don au contreplat supérieur), cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662).

En dépit du mépris de Michel de Montaigne à l'égard de ce recueil (*Essais*, I, XLVIII), les *Epistolae familiares* du moine espagnol Antonio de Guevara (1481-1545) connurent un franc succès dans toute l'Europe : en France, où elles parurent sous le titre d'*Epistres dorées*, l'on compte quinze rééditions entre 1570 et 1600. Lié à l'empereur Charles Quint, Guevara propose un modèle d'éloquence épistolaire qui, tout en visant un public très vaste, s'adresse surtout aux courtisans et aux religieux : ses lettres, souvent fictives, sont en effet une mine inépuisable d'anecdotes et d'*exempla* à employer en toutes circonstances.

\*

## 21. La lettre amoureuse en France

*Lettres pleines de belles conceptions d'amour. Suivies de quelques lettres remplies d'instructions vertueuses. Ensemble cinq epistres d'Ovide traduites de vers latins en prose françoise. Avec un discours à Diane sur le sujet de l'amour.* Paris : Jean Gesselin, 1612. – [12]-534 p. (sig. ã<sup>6</sup>, A-Z<sup>12</sup>) ; in-12.

Gay 1871-1873, IV, p. 295 ; Basso 1978, p. 912-913 ; Chatelain 2010.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 45450.

Reliure parchemin, trace de liens sur les plats.

PROVENANCE : Henri du Bouchet (1593-1654) (ex-libris manuscrit au titre avec mention de prix et d'année d'acquisition « 1617 », et pièce de cuir aux armes dorées collée au dos) ; abbaye Saint-Victor de Paris (cachet au titre).

Parmi les déclinaisons du recueil de lettres, un certain intérêt est accordé par les éditeurs au genre amoureux : à la fois exercice rhétorique de la part de ses auteurs et modèle de sociabilité, le genre s'inscrit presque naturellement dans la tradition des *Héroïdes* d'Ovide et connaît nombre d'exemples. Encore mal connu des chercheurs, ce recueil publié à Paris en 1612 contient cent soixante-quinze « lettres ou imaginations d'amour » très élégantes, suivies d'autres lettres amoureuses et la traduction de cinq *Héroïdes* d'Ovide. L'auteur, qui connaissait aussi l'espagnol, semble avoir obstinément caché son nom...

\*

## 22. Lettre édifiante, lettre spirituelle

Saint Jean D'AVILA. *Epistres spirituelles de R. P. Jean de Avila, celebre predicateur d'Espagne... Mises d'espagnol en françois par Luc de La Porte Parisien. A la Royne.* Paris : Robert Le Fizelier, 1588. – [8]-232 p. (sig.  $\bar{a}^8$ , A-2E<sup>8</sup>, 2F<sup>6</sup>) ; in-8°.

USTC 22823 ; FB 31444 ; Mellinshoff-Bourgerie 2001, p. 114-118.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 24935.

Reliure parchemin souple.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662).

Autre grand succès à l'échelle européenne, *l'Epistulario espiritual* de Jean d'Avila (1499-1569), prêtre à la voix charismatique, fut publié pour la première fois en espagnol en 1578. La traduction française de Luc de La Porte, personnage encore méconnu, parut à Paris en 1588, quelques mois avant celle de Gabriel Chappuys. Selon La Porte, toute réflexion sur le genre épistolaire passe par la lettre religieuse : en raison de l'excellence de l'écriture de d'Avila, l'éditeur peut affirmer que « entre les epistres, celles qui sont spirituelles sont d'autant plus utiles que l'âme l'est plus que le corps ».

\*

### III. LA CREATION DE L'HOMME DE LETTRE A TRAVERS LE GENRE EPISTOLAIRE

Publier sa correspondance de son vivant : sur ce pari fait pour la première fois par l'Arétin, au moment de la publication de ses *Lettere* (1538), nombre d'hommes de lettres italiens ont cherché à présenter leur image à un public qui n'était pas toujours complaisant. La publication du recueil de ses lettres devint très tôt un passage obligé pour tout gentilhomme distingué : une fois les étapes de la sélection, de la relecture et de la correction des documents franchies, elle permettait de présenter un réseau plus ou moins vaste de connaissances et, en quelques sortes, de s'élever au rang de modèle dans son domaine. Une manière, aussi, de revendiquer une place dans la République des lettres.

Quondam 1981 ; Baldassarri 1995 ; Fragonard 2012.

\*

#### 23.a-b. L'Arétin, « inventeur de l'épistolaire »

**a.** Pietro ARETINO dit L'ARÉTIN. *Al magnanimo signor Cosimo de Medici principe de buona volontade. Il terzo libro de le lettere di messer Pietro Aretino*. Venise : Gabriele Giolito de' Ferrari, 1546. – 334 f. (sig. A-Ss<sup>8</sup>, Tt<sup>6</sup>) ; in-8°.

Edit16, CNCE 2464; USTC 810420 ; Bongi 1890-1897, I, p. 109-111; Basso 1990, I, p. 42-43 ; Aretino 1999, p. 536-538.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 40419.

Reliure basane, XVII<sup>e</sup> siècle ; aigle bicéphale couronnée aux coins des plats; tranches dorés.

PROVENANCE : prieuré Sainte-Croix de la Bretonnerie à Paris (ex-libris manuscrit au titre).

**b.** Pietro ARETINO dit L'ARÉTIN. *Lettere di Partenio Etiro al molto illustre, & reverendissimo signor collendissimo, monsignor Leonardo Severoli canonico di Faenza, & vicario archiepiscopale di Ragusa*. Venise : Marco Ginammi, 1637. – [16]-446-[2] p. (sig. a<sup>8</sup>, A-Z<sup>8</sup>, Aa-Ee<sup>8</sup>) ; in-8°.

Michel – Michel 1967-1984, I, p. 67; Basso 1990, I, p. 46-48.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 24.

Reliure parchemin ; annotations manuscrites.

PROVENANCE : comte Giovanni Pietro Revedin (1738-1827) (ex-libris gravé aux armes, vers 1760, Bragaglia 1993, II, n° 752) ; annotations de Jeannine Basso.

On peut affirmer que dans le domaine épistolaire de la Renaissance italienne tout commence avec Pietro Aretino dit l'Arétin (1484-1556). En publiant en 1538 le premier volume des lettres qu'il adressa à Charles Quint, au roi de France, aux princes italiens, aux hommes de lettres, l'Arétin créa un objet complexe : tout en montrant des buts éminemment pratiques, il bâtit aussi son image publique de censeur des vices. Modèle reconnu par nombre de contemporains, ce recueil connut une fortune immense, même après la

mort de son auteur : interdites – comme toute son œuvre – par le Saint Office, les *Lettere* de l'Arétin furent publiées au XVII<sup>e</sup> siècle sous le pseudonyme anagrammatique de Partenio Etiro.

\*

## 24. La production épistolaire de Pietro Bembo et la norme linguistique

Pietro BEMBO, *Delle lettere di M. Pietro Bembo, secondo volume*. Venise : [Paul Manuce], 1550-1551. – [8]-174 f. (sig. \*<sup>8</sup>, a-x<sup>8</sup> y<sup>6</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 5036 ; USTC 813416 ; Renouard 1834, n<sup>o</sup> 15 p. 149 ; Basso 1990, I, p. 131-132.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8<sup>o</sup> 23072 B.

Demi-reliure, seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Relié avec P. Bembo, *Lettere ... terzo volume*, Venise, 1552.

PROVENANCE : théatins (au titre, ex-libris en italien sans mention de localisation plus précise).

Figure éminente du monde culturel italien, Pietro Bembo (1470-1547) n'eut pas le temps de publier ses lettres de son vivant. Une partie de son imposant recueil épistolaire, en latin et en italien, fut néanmoins éditée par son ami Carlo Gualteruzzi à partir de 1548, en suivant une partition en douze livres. En raison de l'attention constante de Bembo pour la réflexion linguistique (il fut auteur des *Prose de la volgar lingua*, 1525), l'éditeur Antoine Manuce donne à ces lettres une valeur exemplaire, puisqu'elles suivent une norme linguistique permettant de bien écrire (« *regolatamente scrivere* », f. \*6v).

\*

## 25.a-b. Les lettres de Claudio Tolomei et leur diffusion en France

Claudio TOLOMEI. *Delle lettere di M. Claudio Tolomei lib. Sette. Con una breve dichiarazione in fine di tutto l'ordin de l'ortografia di questa opera*. Venise : Gabriele Giolito de' Ferrari, 1547. – 234-[6] f. (sig. A-2F<sup>8</sup> 2G<sup>6</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 26071 ; USTC 859281 ; Bongi 1890-1897, I, p. 201-203 ; Basso 1978, p. 910 ; Basso 1990, I, p. 122-123.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 11408.

Reliure parchemin.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 11408 2<sup>e</sup> ex. [Res].

Reliure veau brun ; sur les plats, encadrement de filets estampés à froid, lis de France dorés aux coins, fer attribué à Henri II au centre (cf. *OHR*, pl. 2488, fer n<sup>o</sup> 7).

PROVENANCE : Henri II (1519-1559) ; « Daniel (...) » (mention manuscrite au titre).

Parmi les plus beaux recueils de lettres de la Renaissance italienne, celui de Claudio Tolomei (1492-1556), homme de lettres et ambassadeur, est aussi un pari gagné. Un réseau extrêmement large se déploie dans ce recueil, où tous les membres de l'*intelligentsia* politique et culturelle européenne sont présents, de Côme de Médicis au cardinal Jean de Lorraine. La renommée européenne de ce recueil, traduit en français en 1572, est confirmée par un exemplaire ici exposé venant probablement de la collection d'Henri II : Tolomei, qui serait devenu ambassadeur à la cour de Paris en 1551, avait eu des échanges épistolaires avec lui depuis avril 1547, à l'occasion de l'accession d'Henri au trône de France.

# DE LE LETTERE

DI M. CLAUDIO TOLO

MEI LIB. SETTE.

N° 11408

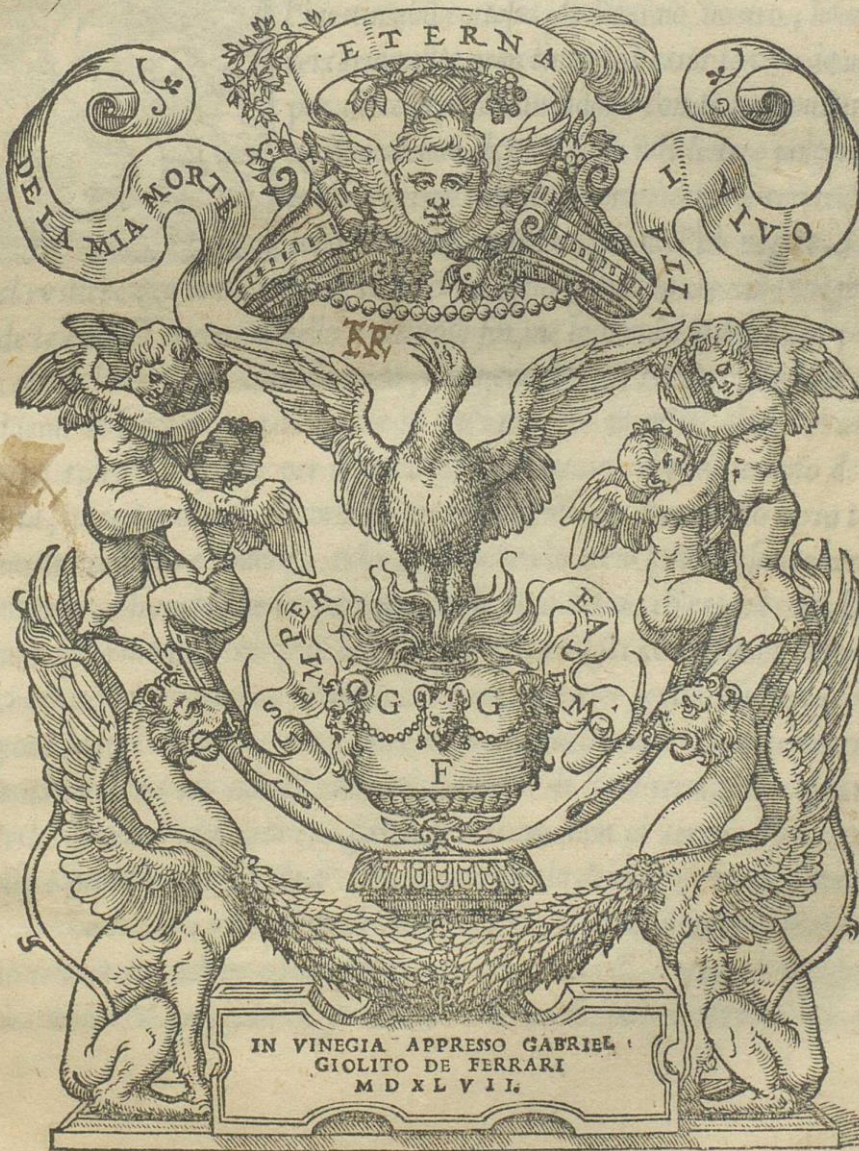


CON VNA BREVE DICHIARAZIONE IN FINE  
DI TUTTO L'ORDIN DE L'ORTOGRAFIA  
DI QVESTA OPERA.



CON PRIVILEGIO DEL SOMMO PONT.  
DE LA CESAREA MAE. DEL SENATO VENETO  
E DEL DVCA DI FIORENZA  
PER ANNI DIECI.

16629



IN VINEGIA APPRESSO GABRIEL  
GIOLITO DE FERRARI  
M D X L V I I.

25a. Page de titre.





25b. Plat supérieur.

## 26. Les *epistolae* de Michel de l'Hospital

Michel de L'HOSPITAL. *Amplissimi cuiusdam viri epistola ad illustriss. principem Francisc. Lotaringum ducem Guisianum : cui addita est elegia Joach. Bellaii, cum aliquot eiusdem epigrammatis*. Paris : Frédéric Morel, 1558. – [10] f. (sig. A<sup>4</sup>, B<sup>6</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

USTC 152380 ; FB 77682 ; Petris 2002, p. 15-16, 548-556.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 10811 C-2/6.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (reliure caractéristique, inventaire de 1661-1662).

Grand humaniste et personnalité de la politique française, Michel de l'Hospital (v. 1505-1573) fut à l'origine d'une riche production épistolaire, dont la publication est encore incomplète. Le futur chancelier de France publia néanmoins de son vivant plusieurs plaquettes épistolaires soigneusement imprimées, dédiées à ses amis ou aux membres de la puissante famille de Lorraine, qui reprennent le modèle de l'*epistola* horatienne en latin. L'édition ici présentée s'adresse à François, duc de Guise (1519-1563), qui venait de rentrer d'une infructueuse expédition militaire à Naples. La reprise de la formule latine explique la présence d'une série de lieux communs épistolaires et d'allusions érudites.

\*

## 27. Lettres « familières » et querelles littéraires

Annibal CARO. *De le lettere familiari del commendatore Annibal Caro volume secondo*. Venise : Alde Manuce le jeune, 1575. – [12]-446 [i. e. 444] p. (sig. †<sup>6</sup>, Aa-liiii<sup>4</sup>, Kkkk<sup>2</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 9652 ; USTC 819051 ; Renouard 1834, n<sup>o</sup> 15 p. 220 ; Caro 1957-1961 ; Basso 1990, I, p. 264-265 ; Lo Re 2005 ; Garavelli 2016. La Bibliothèque Mazarine possède seulement le 2<sup>e</sup> volume.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 19604.

Reliure parchemin souple avec traces de liens.

PROVENANCE : Vincent Bouhier (essais de plume sur la garde supérieure) ; Henri Du Bouchet (1593-1654) (pièce de cuir aux armes dorées collée au dos) ; abbaye Saint-Victor à Paris (anciennes cotes manuscrites aux contreplats).

Autre figure éminente de la culture italienne, Annibal Caro (1507-1566) avait accepté le conseil de Paul Manuce de réunir ses lettres : elles furent publiées après sa mort en 1572 et réimprimées maintes fois. La variété des sujets et des destinataires est à la base de l'étiquette de « lettres familières ». Certaines permettent aux lecteurs de connaître les coulisses de quelques querelles dans lesquelles Caro fut impliqué : une longue lettre à Benedetto Varchi de 1555 donne la version de Caro à propos d'une virulente polémique avec Lodovico Castelvetro sur la *canzone* pro-française « Venite all'ombra dei bei gigli d'oro ».

Al Signor Berardino Rota, a Napoli.

*L*A uita mia è quale è stata molt'anni, esposta a le brighe, et lontana da gli studi per modo, che nè de l'otio, nè del negotio mi posso sodisfare. Con le infermità più graui hò quest'anno hauuto un poco di tregua, col catarro niuna. Spero non dimeno di star meglio; del corpo, cio è; che, quanto a trauagli, come più desidero di riposarmi, più mi uengono a dosso. Questo fà, ch'io non ui posso trattener con lettere, come uorreste; nè prometterui altro circa le uostre composizioni, che uederle uolentieri. Vi essorto bene a seguitare di metterle insieme, per non frodare il mondo de' frutti del uostro ingegno. Et, se mi farete gratia, ch'io ne gusti qualche parte; mi sarà di molto diletto, & lo terrò per sommo fauore. De l'affettion uostra uerso di me, hò ueduti homai tanti segni, ch'io ne sono più che sicuro. A rincontro io u' honoro, & ui offeruo quanto io debbo. De la conoscenza, che m'hauete fatto hauere di M. Giuseppe, ui ringratio molto. Et, mandandomi in questo punto, che sono occupatissimo a dire, che se ne uà, mi duole di non poter goder lui, & di non hauer tempo di scriuere a uoi più lungamente. Pure io ui dirò, che son uostro quanto posso essere. & cordialmente mi ui raccomando.

Di Roma, a li xxviij. di Marzo. M. D. LV.

A M.

A M. Benedetto Varchi, a Fiorenza .

Io uisto quanto V. S. mi scriue, & anco il Capitolo del Zopio, mandatomi dal Vescouo di Fermo. Et, quanto al Casteluetro, io lascio, che ogn' uno creda di lui quel che gli pare: ma io per me non lo posso hauere se non per huomo scortese, & di mala natura. poiche per isperienza propria, per riscontri di più persone, & anco per iscritture di sua mano, truouo, che ueramente è tale. Et, per dirui il particolare affronto, che gli è piaciuto di fare a me; udite. Io feci quella canzone de' Gigli d'oro ad istanza del mio Cardinale: poco dipoi che uscì fuori, comparse qui una censura di quest' huomo, che non solamente la strapazzaua, ma l'annullaua del tutto: parlando con quelle ironie, & con quel dispregio d' essa, & di me, che uedrete. Da che spirito fosse mosso a farla, io non lo sò. Io non hebbi a partir mai nulla con esso lui, & non lo uidi pur mai. Questa censura mi fù portata a uedere: ma, non sapendo prima di chi fosse, me ne risi, & non la stimai, parendomi cosa sofisticata, & leggiera. Quelli, che l'hebbero quà, non solamente la mostrarono, ma ne fecero circoli in Banchi; la sparsero studiosamente per Roma; & ne mandarono per tutta Italia (come s'è uisto poi) molte copie. Et a me ne furono rimandate fin da Uinetia, da Bologna, & da Lucca. Oltre di questo ui furono certi suoi, che con ischerni, & con risi cominciarono a pigliarsene spasso con alcuni amici miei, prouocandoli a far, che gli si rispondesse, con mostrare, che quelle

li obiettoni

\*

## 28. « Poèmes, oraisons et histoires en guise de lettres » : Bernardo Tasso

Bernardo TASSO. *Le lettere di M. Bernardo Tasso. Utili non solamente alle persone private, ma anco à secretarii de prencipi, per le materie che vi si trattano, & per la maniera dello scrivere...* Venise : Giovanni Griffio, 1591. – [8]-284 f. (sig. A-2M<sup>8</sup> 2N<sup>4</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 35452 ; USTC 858258 ; Basso 1990, I, p. 146-152 ; Fratani 2008 ; Fratani 2013.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16<sup>o</sup> 15.

Reliure parchemin. Corrections manuscrites *passim*.

PROVENANCE : Giovanni Gualanducci (ex-libris manuscrit au recto de la garde volante supérieure) ; librairie Gozzini à Florence (note manuscrite de J. Basso avec date, 23 août 1984, et prix).

Père de Torquato, l'auteur du poème de la *Jérusalem délivrée*, Bernardo Tasso (1493-1569) jouit de son vivant d'une renommée exceptionnelle. Son cursus littéraire comprend le poème d'*Amadigi*, une imposante collection de poèmes et un élégant recueil épistolaire. Divisé en deux parties, ce dernier présente des séries assez homogènes de lettres, sans pour autant suivre un critère explicite : Tasso lui-même avouait écrire souvent « des poèmes, des oraisons et des histoires en guise de lettre ». Cette variété ne nuit pas au recueil, qui fait partie des plus publiés au XVI<sup>e</sup> siècle : on compte au moins une vingtaine d'éditions depuis la *princeps* de 1549.

\*

## 29. Des lettres au féminin

Chiara MATRAINI. *Lettere della signora Chiara Matraini, gentildonna luchese, con la prima, e la seconda parte delle sue rime.* Lucques : Vincenzo Busdraghi pour Ottaviano Guidoboni, 1595. – [8]-120 p. (\*4, A-F<sup>8</sup>, G<sup>12</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 55778 ; USTC 841515 ; Basso 1990, II, p. 348 ; Matraini 1989 ; Rabitti 1999. Exemplaire en var. B : le 1<sup>er</sup> cahier est recomposé.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8<sup>o</sup> 21950.

Reliure papier à la colle moucheté.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662, 2 mentions).

Divisé en deux parties égales, le recueil des lettres de Chiara Matraini (1515-1604), femme lettrée originaire de Lucques, est suivi de sa production poétique. Ce corpus, relativement réduit, s'adresse surtout à des femmes, au nom d'une « sororité » fondée sur des sentiments et des expériences identiques. Cette publication de la correspondance et de son œuvre littéraire souligne le désir de cette dame lucquoise d'ennoblir sa condition de femme, et d'utiliser le poids de l'écriture littéraire contre les conventions de la société de son époque.

\*

### 30.a-b. Les missives d'un courtisan illustre.

a. Battista GUARINI. *Lettere del signore cavaliere Battista Guarini nobile ferrarese, di nuovo in questa seconda impressione di alcune altre accresciute, dall'auttore stesso corrette. Da Agostino Michele raccolte, et al sereniss. signore il sig. duca d'Urbino dedicato.* Parme : Erasmo Viotti, 1595. – [16]-320 p. (\*<sup>8</sup>, A-V<sup>8</sup>); in-8°.

Edit16, CNCE 21970; USTC 834912; Basso 1990, I, p. 333-335; Avellini 1995; Avellini 2015.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 17.

Reliure parchemin.

PROVENANCE : comtesse Antonia Suardi Ponti (1860-1938), fondatrice de la Biblioteca storica 'A. Ponti' de Bergame (*Dizionario* 1995, p. 895-896, et Bragaglia 1993, III, n° 2482, ex-libris gravé collé au contreplat supérieur à son nom et sa devise « LEGGERE | LE BUONE | OPERE E | OSSERVARLE »); notes de la main de J. Basso *passim*.

b. Battista GUARINI. *Lettere del signor cavaliere Battista Guarini nobile ferrarese. Di nuovo in questa terza impressione aggiuntovi la seconda parte contenente lettere di negozio, & altri discorsi curiosi. Da Agostino Michele raccolte et al sereniss. signore il sig. duca d'Urbino dedicate.* [2] *Delle lettere del signor cavaliere Battista Guarini parte seconda. Nella quale si contengono negozi curiosi & importanti, & altre composizioni dilettevoli, e leggiadre. Nuovamente date in luce.* Venise : Giovanni Battista Ciotti, 1596. – 2 parties ([8]-224-[4]; [8]-92 p.) (sig. a<sup>4</sup>, A-Ee<sup>4</sup>, b<sup>2</sup>; a<sup>4</sup>, A-L<sup>4</sup>, M<sup>2</sup>); in-4°.

Edit16, CNCE 21974; USTC 834917; Basso 1990, I, p. 335-336; Rhodes 2013, n° 94 p. 136.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8° 10.

Reliure italienne parchemin, XVII<sup>e</sup> siècle. Les lettres ont été numérotées dans les deux parties par un lecteur de l'époque; la deuxième partie est incomplète du dernier f. signé M2.

PROVENANCE : James St Clair Erskine (marque au phénix et à la devise « RINASCERE PIU GLORIOSA » au dos, ex-libris gravé à ses nom, armes et devise au contreplat supérieur); librairie Galassia Gutenberg de Tavernuzze, Florence (note manuscrite de Jeannine Basso avec mention de date, 1985, et de prix au verso de la première garde volante, et facture insérée).

Professeur à l'université de Padoue, secrétaire du duc de Ferrare, poète, membre de nombreuses académies, Battista Guarini (1538-1612) incarne en quelque sorte une figure exemplaire de courtisan. Publié pour la première fois en 1593, son épistolaire compte des correspondants de renom parmi les hommes de lettres et le monde politique. Conscient des enjeux liés à la présentation de ces textes, Guarini modifia entre autres l'ordre interne des documents : le passage de l'ordre chronologique de l'édition *princeps* à la division par matières des suivantes marque souvent le respect des convenances sociales bien connues de Guarini. L'exemplaire exposé de l'édition de Parme est annoté de la main de Jeannine Basso.

\*

### 31. Sur le bureau d'un secrétaire

Bonifacio VANNOZZI. *Delle lettere miscellanee del sig. Bonifatio Vannozi I. C. pistoiese, & protonotario apostolico. All'illustrissim. et preclarissima Academia veneta... Insieme con le lettere di attioni importantissime nella legatione di monsignor illustrissimo Caetano legato à latere di nostro Signore in Polonia.* Venise : Giovanni Battista Ciotti, 1606. – [30]-660 p. (sig. a-b<sup>8</sup>, A<sup>4</sup>, B-V<sup>8</sup>, X<sup>6</sup>, Y-Ss<sup>8</sup>); in-4°.

Michel – Michel 1967-1984, VIII, p.94 ; Basso 1990, II, p. 399-401 ; Rhodes 2013, n° 387 p. 217.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° 11425.

Reliure parchemin. Nombreuses corrections manuscrites, ce qui a fait supposer à J. Basso qu'il s'agissait d'un exemplaire corrigé par l'auteur.

PROVENANCE : Bibliothèque du Roi ; Bibliothèque Mazarine (1668, inventaire de l'échange entre les deux bibliothèques).

Moins connu que d'autres parmi ses contemporains, Bonifacio Vannozi (mort en 1612) fut jurisconsulte, membre de plusieurs académies, secrétaire de nombreux princes, devenant aussi protonotaire apostolique au service du cardinal Cinzio Aldobrandini. Ce cursus prestigieux obligea Vannozi à un emploi quotidien de l'écriture épistolaire selon les rythmes des chancelleries de l'époque, avec une maîtrise parfaite des différents genres (d'où le titre de « *lettere miscellaneae* »). Comme Jeannine Basso l'avait remarqué, l'exemplaire de la Mazarine se singularise par de nombreuses corrections, qui semblent être de Vannozi lui-même.

\*

### 32. Les lettres du « Cavalier Marin »

Giambattista MARINO. *Lettere del caval. Marino... Con alcune poesie dell'istesso. All'illustriss. sig. il sig. conte Gio. Battista Gambara...* Venise : Giacomo Sarzina, 1628. – [16]-286 [1-1 bl.] p. (sig. a<sup>8</sup>, A-S<sup>8</sup>) ; in-8°.

Michel – Michel 1967-1984, V, p. 123-124 ; Basso 1990, II, p. 551-552 ; Giambonini 2000, I, n° 75-78 p. 94-96 ; Russo 2005 ; Russo 2008, p. 298-316 ; Carminati 2012.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 23075.

Reliure de parchemin ; tranches mouchetées.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662).

D'après les documents dont nous disposons, Giambattista Marino (1569-1625), connu aussi en son temps sous le nom de « Cavalier Marin », songea relativement tard à la publication d'un livre contenant ses lettres. En effet, en raison d'autres entreprises littéraires, notamment l'*Adone* publié à Paris en 1623, Marino écarta ce projet. Ses lettres furent donc publiées seulement après la mort du poète ; toutefois les trois recueils, publiés entre 1627 et 1629 (l'édition ici exposée est la deuxième), ne contiennent que quelques bribes d'un épistolaire qui était certainement plus important et qui comptait aussi des documents sensibles, sans doute volontairement « oubliés » par son entourage.

\*

### 33. Ciampoli, la cour pontificale, ses lettres

Giovanni CIAMPOLI. *Lettere di monsignor Gio: Ciampoli segretario de brevi de sommi pontefici Gregorio XV. e Urbano VIII. di felice memoria. Al serenissimo principe Leopoldo di Toscana.* Florence : Amadore Massi, 1650. – [8]-120 p. (sig. t<sup>4</sup> A-P<sup>4</sup>) ; in-4°.

Portrait de l'auteur au f. †3r.

Michel – Michel 1967-1984, II, p. 93 ; Basso 1990, II, p. 645 ; Bellini 2008, p. 67-108 ; Russo 2015.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° 11438 A.

Reliure vélin. Cahiers C et D intervertis. Corrections manuscrites aux f. B8v, C8v, K3v.

Comme dans le cas de Marino, les *Lettere* de Giovanni Ciampoli (1589-1643) furent publiées par son cousin seulement quelques années après sa mort. Religieux, secrétaire des brefs des papes Grégoire xv et Urbain viii, Ciampoli tomba en disgrâce en 1632 et fut éloigné de la cour pontificale. La publication posthume de son recueil épistolaire, orné d'un portrait en taille-douce, s'efforce donc de réhabiliter la mémoire de cet homme de lettres qui faillit devenir cardinal : soignées dans le style, déférentes dans le ton, ses lettres montrent aussi l'ampleur de son réseau de connaissances.

\*

### 34. Construire son image

Gian Francesco LOREDANO. *Delle lettere del signor Gio: Francesco Loredano nobile veneto. Parte seconda. Divise in cinquantadue capi, e raccolte da Henrico Giblet, cavalier.* Venise : Guerigli, 1661. – [24]-552-9-[3 bl.] p. (sig. \*<sup>12</sup>, A-Z<sup>12</sup>, a<sup>6</sup>) ; in-12.

Frontispice gravé.

Michel – Michel 1967-1984, V, p. 56 ; Basso 1990, II, p. 663-665 ; Menegatti 2000, n° 207 p. 250 ; Carminati 2005 ; Lattarico 2012.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 23086 A.

Reliure parchemin.

PROVENANCE : Jean-Jacques Ampère (1800-1864) (ex-dono, cote et date manuscrites).

Membre éminent de la noblesse vénitienne, Gian Francesco Loredano (1606-1661) fut à l'origine d'un projet culturel ambitieux : auteur de romans et de textes historiques, il fonda aussi l'Académie des « Incogniti » de Venise, cénacle d'hommes de lettres venant de toute l'Italie, capables entre autres d'une remarquable capacité d'autopromotion. Au sein de ce groupe pluriel, Loredano fit usage de ses *Lettere*, publiées pour la première fois en 1653, pour soutenir son image publique d'homme de lettres et de politicien.

\*



## IV. LA CULTURE DU SECRÉTAIRE

Après une période de silence, de nouveaux « formulaires » pour écrire des lettres sont publiés par les éditeurs vénitiens à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces volumes reprennent les nombreux recueils publiés jusqu'à ce moment et constituent une sorte de répertoire de l'écriture épistolaire à valeur quasi normative. Le lecteur trouvera donc des réponses s'il veut savoir comment commencer une lettre s'adressant à un prince, comment argumenter ses souhaits ou ses besoins, comment rendre une demande plus belle, etc. Ces ouvrages s'adressent certes à des non spécialistes, mais surtout à professionnels de la correspondance, notamment les secrétaires qui avaient une pratique quotidienne de ce type d'écriture dans les chancelleries et les cours de l'époque. Il revient, justement, au traité *Del segretario* de Francesco Sansovino (1564) d'ouvrir la voie à un genre éditorial qui en adoptera le nom et qui, par ailleurs, franchira souvent les portes de la modernité : de nombreux « secrétaires » furent publiés dans des éditions populaires comme, dans le cas français, au sein de la « Bibliothèque bleue ».

Bolzoni 1980 ; Quondam 1981, p. 120-150 ; Fiorato 1989 ; Chartier 1991 ;  
Simonetta 2004 ; *Segretario* 2008.

\*

### 35. Des lieux communs pour des lettres de tout genre

Girolamo GARIMBERTI. *Concetti divinissimi di Girolamo Garimberto, e d'altri degni autori raccolti da lui per iscrivere, et ragionar familiarmente..., corretti, & emendati con la giunta*. Venise : Francesco Imperatori, 1558. – [8]-216 f. (sig. A-2E<sup>8</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 20419 ; USTC 831840 ; Basso 1990, I, p. 82 ; Quondam 1981, p. 67-70 ; Brown 1993, p. 39-61 ; Braida 2009, p. 208-211.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE : JBA 16° 8.

Reuvre veau brun, tranches rouges. Notes manuscrites anciennes au recto de la garde volante supérieure et au verso de la garde volante inférieure.

PROVENANCE : librairie Forni, à Bologne (facture, 1972), note manuscrite de J. Basso au sujet de l'édition de 1562.

Membre du clergé puis évêque de Gallese, passionné de culture antique, Girolamo Garimberti (1506-1575) appartient à juste titre à la culture savante de la Curie romaine du XVI<sup>e</sup> siècle. Parmi ses publications, les *Concetti divinissimi* (1551, réimprimés à maintes reprises jusqu'à la fin du siècle) représentent une base pour la naissante « culture du secrétaire » : Garimberti y propose un répertoire de phrases à retenir, classées dans l'ordre alphabétique et tirées d'écrivains anciens et modernes, pour le lecteur qui cherchait des locutions mémorables à placer dans ses lettres.

\*

### 36. Écrire comme Cicéron : diagrammes et schémas

Orazio TOSCANELLA. *I modi piu communi con che ha scritto Cicerone le sue epistole secondo i generi di quelle, con altre cose. Raccolti da M. Oratio Toscanella*. Venise : Francesco Marcolini pour Bolognino Zaltieri, 1558. – 56 f. (sig. A-G<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 38169 ; USTC 860702 ; Casali 1861, n° 126 p. 306-308 ; Quondam 1981, p. 70-72 ; Bolzoni 1995, p. 53-75 ; Barucci 2009, p. 35-36.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 1.

Reliure papier à la colle bleu sur carton.

PROVENANCE : librairie Giglio, Prato (note manuscrite de J. Basso au verso de la première garde volante supérieure, octobre 1984, avec prix).

Si Cicéron était considéré à la Renaissance comme un des modèles pour l'écriture épistolaire, comment pouvait-on en reproduire le style selon les circonstances ? Orazio Toscanella, maître d'école ayant vécu au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, propose une lecture originale des lettres cicéroniennes, et en particulier de la *dispositio* des matières. Afin de « comprendre les ordres généraux de chaque matière particulière », Toscanella visualise l'ordre rhétorique des lettres de Cicéron à travers des diagrammes et des schémas : ces artifices, venant de l'art de la mémoire, permettent de rappeler la construction rhétorique à suivre au moment de rédiger une lettre.

\*

### 37. Écrire comme Cicéron : rythme et lieux communs

Orazio TOSCANELLA. *Modo di studiare le pistole famigliari di M. Tullio Cicerone, trovato da Oratio Toscanella della famiglia di maestro Luca Fiorentino...* Venise : Gabriele Giolito de' Ferrari, 1566. – [8]-197-[2-1 bl.] p. (sig. a<sup>4</sup>, A-2B<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 26507 ; USTC 860715 ; Bongi 1890-1897, I, p. 232-233.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8° 2.

Demi-reliure parchemin, XX<sup>e</sup> siècle. Notes manuscrites au dos, sans doute de la main de Jeannine Basso.

En poursuivant sa réflexion sur les lettres de Cicéron et en soulignant à nouveau la valeur de modèle stylistique de ces documents, Toscanella publia en 1566 un traité dense sur les *Familiars* de Cicéron qui s'adresse surtout aux élèves et aux étudiants. Tout en conseillant la traduction en italien pour maîtriser le style cicéronien, Toscanella insiste surtout sur le rythme et les lieux communs qui sont à la base de son écriture épistolaire. Ces deux aspects permettent de bâtir son propre texte à partir du modèle rhétorique de la lettre familière cicéronienne, devenue désormais un véritable répertoire.

\*

### 38. Le traité *Del segretario* de Francesco Sansovino

Francesco SANSOVINO. *Del segretario overo Formulario di lettere missive et responsive di M. Francesco Sansovino libri quattro. Nequali si mostra'l modo di scriver lettere acconciamente, & con arte...* Venise : Francesco Sansovino, 1568-1569. – [8]-126-[1-1 bl.] f. (sig. \*<sup>8</sup>, A-Q<sup>8</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Portrait de Sansovino gravé sur bois f. Q7r.

Edit16, CNCE 31106 ; USTC 854798 ; Basso 1990, I, p. 240-243 ; Braida 2009, p. 201-218 ; Panzera 2012a et 2012b ; Mondin 2014 ; Panzera 2015.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 10.

Reliure parchemin.

PROVENANCE : librairie Il Polifilo à Milan (étiquette collée au contreplat supérieur).

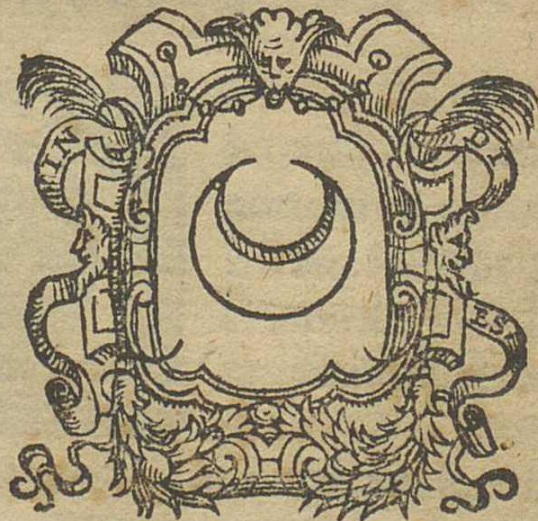
Véritable traité sur la nouvelle profession de secrétaire, le *Del segretario* de Francesco Sansovino (1521-1583) connut un grand succès en Italie : après la première édition de 1564, le traité fut publié à maintes reprises. La matière est organisée en présentant d'abord une partie théorique puis un choix de lettres parues dans les anthologies publiées jusqu'à cette date. Tout en proposant différents modèles, l'invitation à oublier tout dogmatisme est rappelée à chaque page. Par ailleurs, Sansovino a longtemps travaillé son *Secretario* en reprenant ou même en plagiant des traités publiés auparavant (entre autres, le *De conscribendis epistolis* d'Érasme, et des textes de Giovan Battista Pigna et de Marc'Antonio Sabellico).

DEL JBA 16°10  
 SECRETARIO  
 O V E R O  
 FORMVLARIO  
 DI LETTERE MISSIVE  
 ET RESPONSIVE

DI M. FRANCESCO SANSOVINO  
 LIBRI QUATTRO.

NEQUALISI MOSTRA' L MODO  
 di scriuer lettere acconciamente, & con arte.  
 Con gli Epitheti che si danno nelle mansioni ad  
 ogni qualità di persone. Et con uarie lettere di  
 Sig. in diuersi tempi, & in piu occasioni scritte.

*Di nuouo ristampati, & corretti.*



IN VENETIA, MDLXIX.



### 39. Une réponse au traité de Sansovino

Giulio Cesare CAPACCIO. *Il segretario opera di Giulio Cesare Capaccio. Ove con modi diversi da quei ch'insegnò il Sansovino, si scuopre il vero modo di scrivere lettere familiari correnti nelle corti. Insieme col primo volume di lettere dell'istesso autore.* Rome : Vincenzo Accolti pour Giovanni Battista Cappelli, 1589. – [16]-394-[29-1 bl.] p. (sig. \*<sup>8</sup>, A-Z<sup>8</sup> Aa-Cc<sup>8</sup> Dd<sup>4</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 9061 ; USTC 818436 ; Basso 1990, I, p. 313-316 ; Braida 2009, p. 245-251.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16<sup>o</sup> 14.

Reliure parchemin couverte de papier jaune. Soulignements d'une main ancienne. Annotations manuscrites de Jeannine Basso.

PROVENANCE : Leonardo Trissino, Bologne, août 1835 (ex-libris manuscrit au contreplat supérieur) ; Studio bibliografico Pampaloni, à Florence (note manuscrite de J. Basso, avec date, 15 mars 1991, et mention de prix).

Polygraphe napolitain, Giulio Cesare Capaccio (1550-1634) publia son *Secrétaire* en 1589, afin de mettre en valeur la profession du secrétaire, véritable passeur « des secrets des princes et des républiques ». Dès le début, les pages de ce traité sont parsemées d'observations polémiques à l'égard de Francesco Sansovino et de son *Del segretario* : la partie théorique et la partie pratique sont divisées de façon plus nette, parfois avec quelques piques sur les choix de son collègue ; d'ailleurs, la partie pratique consiste seulement en « lettres familières » de Capaccio lui-même, qui s'offre en somme aux lecteurs comme un modèle épistolaire en soi.

\*

### 40. Du recueil épistolaire au traité sur le secrétaire

Battista GUARINI. *Il segretario dialogo di Battista Guarini nel qual non sol si tratta dell'ufficio del segretario, et del modo del compor lettere ma sono sparsi infiniti concetti alla retorica, alla loica & alle morali pertinenti. All'illustrissimo, et reverendissimo cardinal Colonna dedicato.* Venise : Roberto Meietti, 1594. – [20]-186-[2 bl.] p. (sig. a-b<sup>4</sup> c<sup>2</sup>, A-Z<sup>4</sup> Aa<sup>2</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 21697 ; USTC 834910 ; Basso 1990, I, p. 341 ; Cavallini 2008 ; Braida 2009, p. 258-259.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8<sup>o</sup> 9.

Relure parchemin, traces de liens sur les plats. Annotations manuscrites de Jeannine Basso.

PROVENANCE : Biblioteca civica de Bergame (cachet).

Parallèlement à la publication de son épistolaire en 1594, Battista Guarini publia un dialogue sur le secrétaire. L'auteur part d'un simple constat : la parution de plusieurs manuels sur le sujet risque de rabaisser cette profession, en la faisant devenir celle d'un simple utilisateur de formules épistolaires déjà fixées. Selon les interlocuteurs du dialogue, cette dégradation n'est pas tolérable, car le bon secrétaire « ne s'habille pas avec les vêtements d'autrui ». Il recherche, au contraire, le décorum de l'expression, en devenant le véritable gardien de la « bonne langue ».

\*

#### 41. L'imposante « encyclopédie du secrétaire » de Bartolomeo Zucchi

Bartolomeo ZUCCHI. *L'idea del segretario dal signore Bartholomeo Zucchi da Monza academico insensato di Perugia, rappresentata & in un trattato de l'imitatione, e ne le lettere di principi, e d'altri signori. Parte prima dedicata a l'illustriss. e reverendiss. sig. il sig. cardinal Baronio [-seconda. Dedicata al molto ill. e rever. mons. Panigarola, vescovo d'Asti]*. Venise : Compagnia Minima, 1600. – [84]-582-[2 bl.] ; [16]-375-[1 bl.] p. (sig. a-d<sup>8</sup>, e<sup>10</sup>, A-2N<sup>8</sup>, 2O<sup>4</sup> ; a<sup>8</sup>, A-Z<sup>8</sup>, Aa<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 24924 ; USTC 864480 ; Basso 1990, I, p. 351 ; Braida 2009, p. 252-257.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8° 11.

Reliure parchemin. Traces de fermoir. L'exemplaire contient seulement les parties 1 et 2 sur les 4 parties prévues. Notes manuscrites au contreplat inférieur, d'une main non identifiée, et sur une feuille volante glissée p. 156.

Véritable encyclopédie de l'art de la lettre publiée à la fin de la Renaissance, *l'Idée del segretario* de Bartolomeo Zucchi (1570-1630) est aussi l'aboutissement de la « période du secrétaire ». L'ouvrage se compose de textes choisis venant des recueils publiés jusqu'à 1600, rangés selon le sujet de la lettre. Cette anthologie est précédée par un *Trattato de la forma de la imitatione* de Zucchi ; puisqu'il doit exprimer l'âme de celui qui lui dicte ses lettres, le secrétaire est aussi l'arbitre de *l'imitatio* : en acceptant ce que Guarini cherchait à écarter, le secrétaire peut adhérer à ses modèles et en copier parfois le style.

\*

#### 42. Écrire des lettres, choisir des « compliments »

Paolo FILIPPI DALLA BRIGA. *I complimenti di Paolo Filippi dalla Briga, segretario de Ser.mi principi di Savoia. Scritti gia da lui in nome dell' eccellentiss. sig. marchese d'Este. E ridotti à sette libri... Di nuovo dall'autore medesimo migliorati, accresciuti, & al serenissimo Vittorio Amedeo principe di Piemonte dedicati. Aggiuntovi di nuovo in questa quinta impressione le lettere di complimenti semplici, con alcuni concetti di Angelo Gabrieli*. Turin : Giovanni Domenico Tarino, 1619. - [16]-342-[18]-86-[2 bl.] p. (sig. †<sup>8</sup>, A-Ee<sup>8</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Michel – Michel 1967-1984, III, p. 43 ; Basso 1990, I, p. 360-361 ; Barucci 2009, p. 51.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 16° 2.

Reliure de parchemin.

PROVENANCE : James St Clair Erskine (marque au phénix et à la devise « RINASCE PIU GLORIOSA » au dos, ex-libris gravé à ses nom, armes et devise au contreplat supérieur) ; librairie Galassia Gutenberg de Tavernuzze à Florence (note manuscrite de J. Basso avec mention de date, 1985, et de prix au verso de la première garde volante).

Production tardive du genre du « secrétaire », le traité sur *I complimenti* de Paolo Filippi dalla Briga (1575-1610) naît de la pratique quotidienne de l'auteur, secrétaire à la cour des ducs de Savoie à Turin. Selon Filippi, la rédaction des lettres passe obligatoirement par l'emploi de formules liées aux contextes, les

« compliments » que l'on adresse aux destinataires : mais chacune de ces formules doit s'adapter aux circonstances. Ce répertoire connut un vif succès, et fut augmenté dans l'édition ici exposée par une section de « compliments simples ».

\*

## V. RACONTER LE PRÉSENT : LA LETTRE, L'HISTOIRE, LA SOCIÉTÉ

Avant l'apparition de la presse, la circulation des lettres servait à relater les nouvelles du monde : les événements politiques, les entrées des souverains, les batailles, les faits divers les plus menus passaient souvent à travers la communication épistolaire. Afin de donner une diffusion à ces nouvelles, des lettres privées, interceptées par des imprimeurs, étaient publiées dans des éditions de petit format et en peu de feuillets, parfois illustrées, tout en gardant les attributs de la forme épistolaire. Destinés à une large circulation (ce qui en explique souvent la conservation difficile jusqu'à nos jours), ces documents éphémères témoignent aussi de la vitalité de l'écriture épistolaire hors des circuits de la transmission manuscrite.

Seguin 1964 ; Landi 2006 ; Genovese 2014

\*



### 43. Raconter l'éruption du Vésuve de 1538

Francesco MARCHESINO. *Copia de una lettera di Napoli che contiene li stupendi & gran prodigii apparsi sopra à Pozzolo...* [Milan : Giovanni Antonio Borgo, 1538]. – [4] f. (sig. A<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Au titre, gravure sur bois représentant l'explosion du Vésuve autour de la ville de Pozzuoli.

Edit16, CNCE 57994; USTC 802830; Basso 1990, I, p. 49. Édition imprimée à Milan en 1538 par G.A. Borgo, dont un seul autre exemplaire est connu (Naples, Bibl. Univ.) : cf. Sandal 1988, n° 78 p. 61. Pour la traduction française de la même année (*Copie d'une lettre venue de Naples [...]*, imprimé à Lyon, chez le Prince, 1538) cf. Seguin 1964, n° 188 p. 91.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° 14771 A-34.

Dernière pièce d'un recueil factice consacré au Vésuve, reliure de parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (reliure et piéçage caractéristiques, inventaire de 1661-1662).

Au début du mois d'octobre 1538 une terrible éruption du Vésuve frappa Pozzuoli, dans la région de Naples : la violente déflagration changea la topographie des Champs Phlégréens et fit naître le *Monte Nuovo* (le « Nouveau Mont »), visible encore aujourd'hui. Cet événement à la résonance inouïe fut relaté par de nombreux documents, notamment une lettre privée, signée par un certain Francesco Marchesino, qui eut la chance d'être publiée et de faire connaître à toute l'Italie les dégâts causés par l'éruption. La lettre circula aussi au-delà des Alpes, comme le montre une traduction française publiée la même année à Lyon.



43. Page de titre.

#### 44. Une rencontre entre François I<sup>er</sup> et Charles Quint

*Copia de una lettera di Nizza, dove si contiene la arrivata di Sua Santita, & quella Cesarea Maesta, & del Christianissimo Re di Francia, con il maneggio, & andamenti di pace. Il numero delle gran madame di Francia, c'hanno accompagnato la Regina di Francia sorella dello Imperadore. La pompa della Dolphina, & il numero delle sue damigelle. Gli andamenti : il stare de i signori cortigiani di tutte le corti, gionte a Nizza. Il numero de baroni, signori, et soldati, a piedi, et a cavallo...* [Rome : Antonio Blado, 1538]. – [4] f. (non signé) ; in-4<sup>o</sup>.

Gravure sur bois au titre.

USTC 870139, qui reconduit l'édition à l'atelier de l'imprimeur romain Antonio Blado. Seul exemplaire connu au monde ? L'édition manque à Edit16 et à Basso 1990.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 16811-7 [Res].

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (reliure et piéçage caractéristiques, inventaire de 1661-1662).

Cette lettre, signée par un certain « F. Steff. », et envoyée de Nice le 4 juin 1538, fut sans doute publiée à Rome par Antonio Blado. On y décrit la rencontre entre François I<sup>er</sup>, Charles Quint et le pape Paul III à l'occasion de la conférence de Nice qui aboutit à une trêve entre le roi et l'empereur. En s'attardant surtout sur le défilé des personnages qui accompagnent les trois souverains, l'auteur de la lettre ne cache pas son étonnement face au secret qui entoure la réunion, car les acteurs principaux négocient en silence, à l'abri des regards d'autrui (« *tutto si negotia tacitamente et secreto* »).

\*

#### 45. Les « monstres de Palerme » à travers une lettre de médecin

Giovanni Filippo INGRASSIA, *Trattato assai bello et utile di doi mostri nati in Palermo in diversi tempi ; ove per due lettere l'una volgare, e l'altra latina... Agiontovi un ragionamento fatto in presenza del magistrato sopra le infirmata epidemiali, e popolari successe nell'anno. 1558. in detta città, di Gio. Filippo Ingrassia dottore in medicina, filosofo, & ordinario lettore.* Palerme : Giovanni Matteo Mayda pour Giovanni Francesco Carrara et frères, 1560. – [24] f. (sig. A-F<sup>4</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Figure gravée sur bois.

Edit16, CNCE 29769 ; USTC 836321 ; Preti 2004.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4<sup>o</sup> 14896-3.

Dans un recueil factice. Reliure de parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (reliure et piéçage caractéristiques, inventaire 1661-1662).

Ces longues lettres du médecin Giovanni Filippo Ingrassia (1510 ?-1580) furent écrites en 1560 au vice-roi de Sicile, à l'occasion de la naissance de deux « monstres » dans la ville de Palerme : des frères siamois, attachés par le ventre. À la différence de nombreuses publications de cette époque, où des « monstres » similaires étaient synonymes de malheur, Ingrassia utilise le texte épistolaire pour développer des réflexions de médecine sociale et pour écrire un traité de tératologie *ante litteram*.

\*

#### 46. Raconter le Japon

Luis FROIS. *Advis du Jappon des années M.D.LXXXII. LXXXIII. Et LXXXIV. Avec quelques autres de la Chine, des années LXXXIII. LXXXIV. Recueilliz des lettres de la Compagnie de Jesus, receües au mois de decembre M.D.LXXXV.* Dole : Jean Poyure et Jean Ravoillot, 1587. – [1-1bl.]-97-[2-1 bl.] f. (sig. [ ]<sup>2</sup>, A-M<sup>8</sup>, N<sup>2</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

USTC 14768 ; FB 30760 ; Carayon 1864, n° 634. Édition imprimée par Antoine Dominique : cfr. Arnoult 1992, II, n° 1 p. 250 et n° 1 p. 251.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 33515.

Reliure parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662).

Afin de faire circuler « les nouvelles les plus fresches du Jappon », les deux éditeurs Poyure et Ravoillot de Dole commencèrent leur entreprise avec la publication de cet *Advis*. Le volume contient la traduction de nombreuses lettres du jésuite portugais Luís Fróis (1532-1597) relatant la diffusion du christianisme au Japon, suivies par celles d'autres jésuites qui renseignent sur la Chine et ses provinces. Très épurée dans sa forme, l'écriture épistolaire perd ici ses attributs formels traditionnels (*intitulatio, salutatio* etc.) et devient le compte-rendu d'une mission.

\*

#### 47. La circulation des lettres pendant les années de la Ligue

Wolfgang DURLIN. *Coppie des lettres missives d'un gentilhomme allemantt [sic] contenant l'exécution & mort du barron d'Aune, chef des dernieres troupes des reistres descenduz en France, du 2. jour de febvrier dernier.* Paris : Veuve de François Plumion, 1588. – 16 p. (sig. A-B<sup>4</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

USTC 8969 ; FB 17995 ; Pallier 1976, n° 149 p. 252.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 27285-8.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (reliure et piéçage caractéristiques, inventaire de 1661-1662).

Au temps de la Ligue, de nombreuses lettres privées furent publiées dans des canards pour informer de l'avancement du conflit entre les huguenots et le parti catholique. Cette lettre du février 1588, signée par un certain Wolfgang Durlin, protestant, décrit la mort de Fabien de Dohna, colonel-chef des protestants de Suisse, et le saccage de Montbéliard par les alliés de la Ligue. Selon l'auteur, une communication épistolaire régulière est primordiale en ces temps si difficiles : les nouvelles circulent sans certitude et sont souvent faussées « par le rapport des marchans qui trafiquoient ici ».

\*

#### 48. Foudres et monstres sur la ville du Mans

*Copie d'une lettre missive envoyée du Mans, sur les desastres qui son [sic] advenues le cinquiesme jour du mois de may veille de Saint-Jehan l'évangeliste, 1583. Avec la declaration des hommes qui y ont esté tuez & blessez, en allant au secours dudict desastre.* Paris : Jacques Blochet, [1583]. – 13-[1-2 bl.] p. ; in-8°.

USTC 8594 ; FB 33773 ; Barilly-Leguy 2006, p. 272-274.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 37216-8.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : abbaye Saint-Victor de Paris (cachet au titre).

La lettre anonyme, datée au 12 mai 1583, publiée dans cette édition relate un événement dramatique. La nuit du 5 mai 1583, durant un violent orage, un coup de foudre tomba sur la cathédrale Saint Julien du Mans : le clocher s'effondra et le feu brûla une partie de la voûte. Ce même jour « un dragon fort hideux flamboyans » fut vu par des pèlerins, tandis que dans le Dauphiné « de bien gros flambeaux sont tombez du ciel ». Face à ces événements terrifiants, la lettre communique à un vaste public des « prodiges » qui annoncent sans doute un futur menaçant.

\*

#### 49. Le sens de l'Histoire à travers une « fausse » lettre

Agrippa d'AUBIGNE. *Lettre du sieur d'Aubigné dediee à la posterité. - Jouxte la coppie imprimee à Maillé* [Sans lieu, sans nom], 1620. – 16 p. (sig. A<sup>8</sup>) ; in-8°.

Pannier 1927, p. 421 ; Aubigné 1981, p. 1-16.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 37291-20.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : abbaye Saint-Victor de Paris (cachet au titre).

Datée du 1620 mais sans notes typographiques, cet opuscule publie sous le titre de *Lettre la Préface de l'Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630)*, dont la première édition fut imprimée à l'adresse de Maillé en 1616. Ce maquillage éditorial n'a pas eu, probablement, l'autorisation de l'auteur ; et pourtant, cette nouvelle forme de la *Préface*, qui dénonce dès son début « la pesanteur de l'histoire », semble trouver un justificatif épistolaire dans sa dédicace à la Postérité. Destinataire de *l'Histoire*, la Postérité est aussi le juge auquel s'adressait Pétrarque (*Familiars*, XVIII 1) et auquel Agrippa d'Aubigné lui-même s'adresse pour son vaste dessein historique.

\*

**50. Raconter le bombardement de Gênes de 1684**

*Lettera responsiva intorno alle ostilità usate da' Francesi contro di Genova, scritta da quella città dal sig. N. al sig. N. à Turino.* [Gênes : sans nom, 1684]. – 16 p. (sig. A<sup>8</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Maira Niri 1998, n° 1543 p. 538.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° 11068 B-7.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin de réemploi sur carton.

Vers les années 1670, les rapports politiques entre la République de Gênes et la monarchie française devinrent tendus. Louis XIV reprochait à la ville italienne un ralliement à l'empire espagnol et espérait pouvoir annexer cette riche ville à ses états. Afin de la « punir », le Roi Soleil fit bombarder Gênes depuis la mer pendant douze jours, du 17 au 29 mai 1684. De nombreuses lettres manuscrites ont relaté le siège : celle ici présentée, datée du 2 juin 1684 et publiée par un imprimeur de la ville, décrit la peur, la destruction, « la pluie de feu et de fer » à laquelle la ville fut exposée deux semaines durant.

\*

## VI. LES LETTRES, LE POUVOIR ET SES COULISSES

Publiée surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, la correspondance des souverains et des princes a pourtant intéressé le monde de l'imprimerie dès la Renaissance, comme le montre le recueil des *Lettere di principi* édité par Girolamo Ruscelli (1573-1577). Face à l'énorme production épistolaire des chanceliers, des ambassadeurs et des secrétaires des différentes cours européennes – généralement confiée aux archives –, l'écriture épistolaire des grands permet de montrer des modèles politiques et humains, et de pénétrer (au moins en apparence...) dans les coulisses de l'histoire. Mais la divulgation de la correspondance politique se révèle aussi, quand elle est bien maîtrisée, un puissant moyen d'action sur les consciences. La curiosité pour les arcanes de la correspondance politique et diplomatique influence parfois le genre romanesque, comme dans le cas du roman *Il corriere svaligiato* de Ferrante Pallavicino (1641).

Ménager 2001 ; *La politique par correspondance* 2009 ; Grassi 2013

\*

## 51. Lettres de princes et de souverains italiens

Girolamo RUSCELLI éd. *Lettere di principi, lequali si scrivono o da principi, o a principi, o ragionano di principi. Libro primo [-terzo]...* Venise: Francesco Toldi et Giordano Ziletti, 1573-1577. – 3 t. ([32]-247-[1] ; [6]-257-[1] ; [8]-278-[i. e. 280]-[8] f.) (sig. a-h<sup>4</sup>, A-Hh<sup>8</sup> ; a<sup>4</sup>, b<sup>2</sup>, A-3R<sup>4</sup>, 3 S<sup>6</sup> ; \*<sup>4</sup>, b<sup>4</sup>, A-4C<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

Edit16, CNCE 34410, 41278 et 41334; USTC 805102, 805224 et 805365 ; Basso 1990, I, p. 218-220 ; Braida 2012.

Le premier tome, publié par Toldi, est dédié au cardinal Charles Borromée ; le 2 et 3 par Ziletti, qui les dédie respectivement au duc Emmanuel Philibert de Savoie et à Luigi Michele.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : JBA 8° 5-1, 8° 5-2 et 8° 5-3.

Reliure basane fauve avec encadrement en double filet et une rose à chaque coin ; tranches rouges. Annotations manuscrites de Jeannine Basso.

PROVENANCE : Annibale Va(...) (ex-libris manuscrit au titre du t. 3) ; congrégation des prêtres lazaristes de la Trinité de Montecitorio à Rome (cachet, daté de 1717, aux titres).

En proposant une évolution importante du genre, Girolamo Ruscelli publia en 1562 un volume de « lettres de princes » (deux volumes supplémentaires suivirent en 1575 puis en 1577). Même si le troisième volume concerne l'actualité la plus récente, il s'agit pour la plupart de missives qui remontent au début du siècle, venant des chancelleries italiennes et des archives d'hommes activement impliqués dans la vie politique des cours italiennes (de Bernardo Dovizi à Francesco Maria della Rovere, en passant par Giovanni Matteo Giberti). En effet, en publiant ces lettres de provenances diverses, Ruscelli souhaitait faire connaître « la vérité des choses » à travers des documents auparavant inédits.

\*

## 52. Traduire les correspondances princières

Girolamo RUSCELLI. *Epistres des princes, lesquelles, ou sont adressees aux princes, ou traitent les affaires des princes, ou parlent des princes. Recueillies d'italien par Hieronyme Ruscelli, & mises en françois par F. de Belle-forest, Commingeois.* Paris : Jean Ruelle, 1572. – [4]-216 f. (sig. †<sup>4</sup>, A-3H<sup>4</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

USTC 2531 ; FB 46925 ; Basso 1978, p. 911 ; Simonin 1992, p. 141-142, et n° 92 p. 256.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° 11414.

Reliure parchemin souple, traces de liens sur les plats.

PROVENANCE : cardinal Mazarin (inventaire de 1661-1662).

Le propos de Ruscelli, selon lequel les lettres des souverains sont la meilleure source d'information historique, fut suivi avec confiance par François de Belleforest (1530-1583), qui traduisit en français les *Lettere di principi* éditées par le polygraphe italien. L'importance de ces documents est souvent soulignée par le traducteur, qui remarque la force et « les ornemens » de ces lettres, tout comme « le proufit » qu'en tirent ses lecteurs. Objet privilégié pour accéder à « tous les secrets et les maniemens des affaires des princes », la lettre issue des chancelleries des princes permet de « tirer la vérité de l'histoire qui est cachée ès lettres » (f. †2v-†3r).

\*



### 53. Publier des lettres, ou divulguer des secrets d'État

*Diverses lettres interceptes du cardinal de Granvelle, à divers personnages du party des Malcontents; item deux du président Foncq.* Anvers : François de Ravelenghien [i. e. Christophe Plantin], 1580. – [26 f.] (sig. A-F<sup>4</sup>, G<sup>2</sup>) ; in-4<sup>o</sup>.

USTC 4104 ; FB 23415 ; Voet 1980-1983, IV, n° 1914 p. 1782-1783 ; Grata 2014, p. 26.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 4° A 10807-1.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin. Exemplaire incomplet du cahier G.

PROVENANCE : Henri Du Bouchet (1593-1654) (ex-libris manuscrit au titre avec prix et année « 1637 ») ; abbaye de Saint-Victor de Paris (bibliothèque de Henri Du Bouchet léguée à Saint-Victor, et ancienne cotes manuscrite au contreplat supérieur).

Publier des lettres privées signifie aussi dévoiler les coulisses du pouvoir politique. En 1580 un groupe de lettres écrites par Antoine Perrenot de Granvelle (1517-1586), éminent cardinal lié au pouvoir impérial puis espagnol, furent publiées à Anvers à l'insu de l'intéressé. Membre du parti des « Malcontents » des Pays-Bas qui animait une virulente propagande anti-espagnole, le préfacier anonyme remercie Dieu, qui « a mis entre nos mains les secrets des ennemis ». Les lettres du cardinal de Granvelle, qui connaît « tous les desseins du Roy [d'Espagne] », sont publiées avec des copieuses annotations afin d'en éclairer le sens.

\*

### 54. Les lettres de la « guerre d'une mère contre son fils »

LOUIS XIII, roi de France. *Responce de la main du Roy à la lettre de la Royne sa mere, du 10 mars 1619.* Paris : Pierre Froment, 1619. – 8 p. (sig. A<sup>4</sup>) ; in-8<sup>o</sup>.

Duccini 2003, p. 381-384.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 37290-2.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : abbaye Saint-Victor de Paris (cachet au titre).

Ce libelle publie une lettre envoyée par Louis XIII à sa mère Marie de Médicis le 17 mars 1619, quelques semaines après sa fuite du château de Blois, où son fils l'avait enfermée après la mort de Concini (1617). A cette époque, le jeune roi cherchait à garder le pouvoir face aux « pernicieux desseins » de ceux qui soutenaient Marie contre l'autorité de la monarchie. Les lettres échangées entre la reine mère et Louis XIII en 1619 eurent une grande diffusion imprimée : la divulgation de ces documents, où la frontière entre communication publique et privée devenait ténue, avait sans doute été voulue pour orienter « l'opinion » en faveur du roi.

\*

### 55. Un roman pour critiquer les coulisses du pouvoir

Ferrante PALLAVICINO, *Il corriere svaligiato pubblicato da Ginifaccio Spironcini. Al molto ill.re & eccellent. sig.r Lelio Talentoni*. Villafranca : Giovanni Gibaldo, 1644. – 152 p. (sig. A-M<sup>8/4</sup>, N<sup>4</sup>) ; in-12.

Michel – Michel 1967-1984, VI, p. 61 ; Basso 1978, p. 913-914 ; Coci 1983, n° 21.1 p. 245 ; Pallavicino 1984 ; Grassi 2013, p. 273-289 ; Infelise 2014.

BIBLIOTHEQUE MAZARINE : 8° 58505-3.

Dans un recueil factice. Reliure parchemin.

PROVENANCE : Henri Du Bouchet (1593-1654) (ex-libris manuscrit au titre de la première pièce avec prix et année « 1647» ) ; abbaye de Saint-Victor de Paris (cachet au titre de la première pièce).

Publié en 1641 et destiné à une grande fortune (une traduction française parut en 1644), le roman épistolaire de Ferrante Pallavicino imagine qu'un courrier livrant des missives d'État se fait dérober cette précieuse correspondance. Récupérées par un prince, ces lettres – lues et commentées publiquement – se révèlent souvent « peu convenables » en raison des sujets traités : les méfaits de la cour du pape Urbain VIII, les coulisses misérables de la politique italienne, la censure omniprésente qui occulte la vérité. L'insolence de ce récit et de ceux qu'il publia peu après coûta très cher à l'auteur : emprisonné par les gardes du pape, Pallavicino fut décapité à Avignon le 5 mars 1643.

\*

## BIBLIOGRAPHIE

- Acocella 2011 = M. C. Acocella, « Il *Formulario di epistole missive e responsive* di Bartolomeo Miniatore : un secolo di fortuna editoriale », *La Bibliofilia*, 113/3, 2011, p. 257-292.
- Aretino 1999 = P. Aretino, *Lettere*. Tomo III. Libro III, a cura di P. Procaccioli, Rome 1999.
- Arnoult 1992 = J.-M. Arnoult, « Dole (Jura) », in, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle*. II, Baden-Baden 1992, p. 239-256.
- Aubigné 1981 = A. d'Aubigné, *Histoire universelle*. I (livres I et II), édité avec une introduction et des notes par A. Thierry, Genève 1981.
- Avellini 1995 = L. Avellini, « Lettere sotto capi divise: il caso tipografico di Battista Guarini », *Schede umanistiche*, n.s., 1, 1995, p. 45-102.
- Avellini 2015 = L. Avellini, « Per un profilo intellettuale di Agostino Michele curatore delle *Lettere* di Battista Guarini presso Ciotti (1593) », *Esperienze letterarie*, 4, 2015, p. 3-19.
- Baldassarri 1995 = G. Baldassarri, « L'invenzione dell'epistolario », in *Pietro Aretino nel cinquecentenario della nascita*. Actes du colloque de Rome-Viterbe-Arezzo (28 septembre-1 octobre 1992), Toronto (23-24 octobre 1992) et Los Angeles (27-29 octobre 1992), Rome, 1995, 2 vol., I, p. 157-178.
- Barilly-Leguy 2006 = M. Barilly-Leguy, « *Livre de mes Anciens grand pères* ». *Le livre de raison d'une famille mancelle du Grand Siècle (1567-1675)*, Rennes 2006.
- Barucci 2009 = G. Barucci, *Le solite scuse: un genere epistolare del Cinquecento*, Milan 2009.
- Basso 1978 = J. Basso, « Les traductions en français de la littérature épistolaire italienne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 78/6, 1978 (dossier *La lettre au XVII<sup>e</sup> siècle*), p. 906-921.
- Basso 1985 = J. Basso, « La lettera 'familiare' nella retorica epistolare del XVI e del XVII secolo in Italia », *Quaderni di retorica e poetica*, 1/1, 1985, p. 57-65.
- Basso 1990 = J. Basso, *Le genre épistolaire en langue italienne (1538-1662)*. *Répertoire chronologique et analytique*, Rome - Nancy 1990, 2 vol.
- Battistini 1954 = M. Battistini, « Jean Michel Bruto, humaniste, historiographe, pédagogue du XVI<sup>e</sup> siècle. Notice bibliographique », *De Gulden passer*, 32, 1954, p. 29-153.
- Baudrier 1895-1921 = H. Baudrier, *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs, et fondeurs de lettres de Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle*, Lyon · Paris 1895-1921, 12 vol.
- Bellini 2008 = E. Bellini, *Stili di pensiero nel Seicento italiano. Galileo, i Lincei, i Barberini*, Pise 2008.
- Bénévent 2013 = C. Bénévent, *Érasme épistolier : un modèle pluriel*, in *Exemplarité épistolaire* 2013, p. 175-195.
- Bolzoni 1980 = L. Bolzoni, *Il segretario neoplatonico (F. Patrizi, A. Querenghi, V. Gramigna)*, in *La corte e il 'cortegiano'*. II. *Un modello europeo*. Sous la direction d'A. Prosperi, Rome 1980, p. 133-169.
- Bolzoni 1995 = L. Bolzoni, *La stanza della memoria. Modelli letterari e iconografici nell'età della stampa*, Turin 1995.
- Bongi 1890-1897 = *Annali di Gabriel Giolito de' Ferrari da Trino di Monferrato, stampatore in Venezia*, compilati da S. Bongi, Rome 1890-1897, 2 vol.
- Bragaglia 1993 = E. Bragaglia, *Gli ex libris italiani dalle origini alla fine dell'Ottocento*. Presentazione di G. F. Grechi, Milan 1993, 3 vol.
- Braida 2009 = L. Braida, *Libri di lettere. Le raccolte epistolari del Cinquecento tra inquietudini religiose e 'buon volgare'*, Rome 2009.
- Braida 2012 = L. Braida, « Ruscelli e le *Lettere di principi*: da libro di lettere a libro di storia », in *Girolamo Ruscelli. Dall'accademia alla corte alla tipografia*. Actes du colloque international (Viterbe, 6-8 octobre 2011), sous la direction de P. Marini et P. Procaccioli, Manziana 2012, II, p. 605-634.
- Brown 1993 = C.M. Brown, *Our Accustomed Discourse on the Antique. Cesare Gonzaga and Girolamo Garimberto. Two Renaissance Collectors of Greco-Roman art*, New York - London 1993.
- Calmo 1888 = A. Calmo, *Le lettere [...] riprodotte sulle stampe migliori*, con introduzione e illustrazioni di V. Rossi, Turin 1888.
- Carayon 1864 = A. Carayon, *Bibliographie historique de la Compagnie de Jésus [...]*, Paris 1864.
- Carminati 2005 = C. Carminati, notice « Loredan (Loredano), Giovan Francesco », in *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 65, 2005, p. 761-770.
- Carminati 2012 = C. Carminati, « Per una nuova edizione dell'epistolario di Giovan Battista Marino. Testi inediti », *Studi secenteschi*, 53, 2012, p. 313-341.
- Caro 1957-1961 = A. Caro, *Lettere familiari*, a cura di A. Greco, Florence 1957-1961, 3 vol.
- Casali 1861 = S. Casali, *Annali della tipografia veneziana di Francesco Marcolini da Forlì*, Forlì 1861.
- Cavallini 2008 = C. Cavallini, *L'art du secrétaire dans l'oeuvre de Battista Guarini: théorie et pratique, 'Il segretario' et les 'Lettere'*, in *Segretario* 2008, p. 93-108.
- Chartier 1991 = R. Chartier, « Des *secrétaires* pour le peuple ? Les modèles épistolaires de l'Ancien Régime entre littérature de cour et livre de colportage », in *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de R. Chartier, Paris 1991, p. 159-207.
- Chatelain 2010 = M.-C. Chatelain, « L'héroïde comme modèle épistolaire : l'exemple des *Lettres amoureuses* de Malleville », *Littératures classiques*, 71, 2010, 1, p. 129-151.
- Cherchi 2004 = P. Cherchi, « Petrarca ('Familiars' I, 1) e Plinio il giovane ('Epistolae', I, 1) », *Rassegna europea di letteratura italiana*, 2004, 24, p. 101-105.
- Coci 1983 = L. Coci, « Bibliografia di Ferrante Pallavicino », *Studi secenteschi*, 24, 1963, p. 221-306.
- Dizionario* 1995 = *Dizionario biografico delle donne lombarde, 568-1968*, a cura di R. Farina, Milan 1995.
- Duccini 2003 = H. Duccini, *Faire voir, faire croire. L'opinion publique sous Louis XIII*, Seyssel 2003.

- Edit16 = *Le edizioni italiane del XVI secolo*, <http://edit16.iccu.sbn.it/jmain.htm>.
- Exemplarité épistolaire* 2013 = *L'exemplarité épistolaire du Moyen-Âge à la première modernité*. Textes réunis et présentés par M.C. Panzera. Numéro monographique de « *Eidolon* », 107, 2013.
- FB = *French Books*. I-II. *French Vernacular Books. Books published in the French Language before 1601*, ed. by A. Pettegree, M. Walsby and A. Wilkinson. III-IV. *Books published in France before 1601 in Latin and Languages other than French*, ed. by A. Pettegree and M. Walsby, Leiden-Boston 2012, 4 vol.
- Ficino 1988-2010 = M. Ficino, *Lettere*, ed. S. Gentile, Florence 1988-2010, 2 vol.
- Ficino 2001 = M. Ficino, *Le divine lettere tradotte in lingua toscana da Felice Figliucci senese*, éd. S. Gentile, Rome 2001, 2 vol.
- Fiorato 1989 = A.-Ch. Fiorato, *Grandeur et servitude du secrétaire: du savoir rhétorique à la collaboration politique*, in *Culture et professions en Italie (fin XV<sup>e</sup> siècle - début XVII<sup>e</sup> siècle)*. Etudes réunies et présentés par A.-Ch. Fiorato, Paris 1989, p. 133-184.
- Fragonard 2012 = M.-M. Fragonard, « S'illustrer en publiant ses lettres (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 112/4, 2012, p. 793-812.
- Franklin 1867-1873 = A. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris. Églises, monastères, collèges, etc.*, Paris 1867-1873, 3 vol.
- Fratani 2004 = D. Fratani, « Correspondance et politique dans le recueil épistolaire de Bernardo Tasso (1549) », in *Studi Tassiani*, 53, 2005, p. 7-38.
- Fratani 2013 = D. Fratani, « La construction d'un modèle : le premier recueil de Bernardo Tasso », *Studi Tassiani*, 56, 2013, p. 205-235.
- Fumaroli 1978 = M. Fumaroli, « Le genèse de l'épistolographie classique : rhétorique humaniste de la lettre, de Pétrarque à Juste Lipse », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 78/6, 1978 (dossier *La lettre au XVII<sup>e</sup> siècle*), p. 886-905.
- Garavelli 2016 = E. Garavelli, « Per il carteggio di Annibal Caro. In margine a un inventario degli autografi », in *Archilet. Per uno studio delle corrispondenze letterarie di età moderna*. Actes du séminaire international de Bergame (11-12 décembre 2014), sous la direction de C. Carminati, P. Procaccioli, E. Russo, C. Viola, sous presse.
- Gay 1871-1873 = [J. Gay], *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage [...]*. Troisième éd., Turin 1871-1873, 6 vol.
- Genovese 2014 = G. Genovese, « Tra 'prestezza' e 'disegno'. I generi dell'avviso e della lettera », in *Festina lente. Il tempo della scrittura nella letteratura del Cinquecento*. Actes du colloque (Arcavacata di Rende, Univ. della Calabria, 24-25 oct. 2011), sous la direction de M.C. Figorilli et C. Cassiani. Introduction de N. Ordine, Rome 2014, p. 31-45.
- Giambonini 2000 = F. Giambonini, *Bibliografia delle opere a stampa di Giambattista Marino*, Florence 2000, 2 voll.
- Grassi 2013 = L. Grassi, *Carte leggere. Le lettere nella narrativa italiana del Seicento*, Bologne 2013.
- Grata 2014 = G. Grata, *Des lettres pour gouverner. Antoine Perrenot de Granvelle et l'Italie de Charles-Quint dans les Manuscrits Trumbull de Besançon*, Besançon 2014.
- Guarna 2015 = V. Guarna, « Nuove acquisizioni su Dionigi Atanagi », *Filologia e critica*, 40/1, 2015, p. 47-74.
- Gueudet 1984 = G. Gueudet, « Archéologie d'un genre : les premiers manuels français d'art épistolaire », in *Mélanges sur la littérature de la Renaissance à la mémoire de V.-L. Saulnier*, Genève 1984, p. 87-98.
- GW = *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, herausgeg. von der Kommission für den Gesamtkatalog der Wiegendrucke (puis) von der Deutschen Staatsbibliothek zu Berlin, (puis) und Preussischer Kulturbesitz, Leipzig - Stuttgart 1925-.
- Hillard 1989 = D. Hillard, *Catalogues régionaux des incunables des Bibliothèques publiques de France*. VI. *Bibliothèque Mazarine*, Paris 1989.
- IGI = *Indice generale degli incunaboli delle biblioteche d'Italia*, a cura del Centro Nazionale d'Informazioni Bibliografiche, Rome 1943-1981, 6 voll.
- Infelise 2014 = M. Infelise, notice « Pallavicino, Ferrante », in *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 80, Rome 2014, p. 506-511.
- ISTC = *Incunabula Short-Title Catalogue*, <http://istc.bl.uk/search/index.html>.
- L'épistolaire* 2001 = *L'épistolaire au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris 2001.
- La Charité 1998 = C. La Charité, « L'émergence de la lettre familière érasmienne : le cas de Jean Bouchet et d'Hélisenne de Crenne », *Littératures*, 18, 1998, p. 65-87.
- La Charité 2001 = C. La Charité, « *Le stile et maniere de composer, dicter, et escrire toutes sortes d'epistres, ou lettres missives* (1553). De la *dispositio* tripartite de Pierre Fabri au poulpe épistolaire d'Érasme », in *L'épistolaire* 2001, p. 17-32.
- La Charité 2002 = C. La Charité, « *Les Epistres morales et familiares* (1545) de Jean Bouchet : de la hiérarchie médiévale au dialogue humaniste », *Études françaises*, 38/3, 2002, p. 25-42.
- La politique par correspondance* 2009 = *La politique par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*. Sous la direction de J. Boutier, S. Landi et O. Rouchon, Rennes 2009.
- Landi 2006 = S. Landi, *Naissance de l'opinion publique dans l'Italie moderne. Sagesse du peuple et savoir de gouvernement de Machiavel aux Lumières*, Rennes 2006.
- Lattarico 2012 = J.-F. Lattarico, *Venise incognita. Essai sur l'académie libertine au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris 2012.
- Le Fèvre 1969 = P. Le Fèvre, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique, utile, profitable et necessaire à toutes gens qui desirent a bien elegament parler et escrire*, intr., notes et glossaire par A. Héron, Genève 1969.
- Lo Re 2005 = S. Lo Re, « *Venite all'ombra de' Gran Gigli d'oro* : retroscena politici di una celebre controversia letteraria (1553-1559) », *Giornale storico della letteratura italiana*, 599, 2005, p. 362-397.
- Madonia 1983 = C. Madonia, « La biblioteca di Giovanni Michele Bruto », *Rinascimento*, n.s., 23, 1983, p. 261-302.
- Maira Niri 1998 = M. Maira Niri, *La tipografia a Genova e in Liguria nel XVII secolo*, Florence 1998.
- Matraini 1989 = C. Matraini, *Rime e lettere*. Edizione critica a cura di G. Rabitti, Bologne 1989.

- Mellinghoff-Bourgerie 2001 = V. Mellinghoff-Bourgerie, « Entre *Secrétaire* et *Secrétaire spirituel*. Gabriel Chappuys et son adaptation des *Epistres spirituelles* de Jean d'Avila face à la traduction de Luc de la Porte », in *L'épistolaire* 2001, p. 105-132.
- Ménager 2001 = D. Ménager, « Lettres d'ambassadeurs », in *L'épistolaire* 2001, p. 227-236.
- Menegatti 2000 = T. Menegatti, "Ex ignoto notus". *Bibliografia delle opere a stampa del Principe degli Incogniti: Giovan Francesco Loredano*. Presentazione di D. Perocco, Padoue 2000.
- Michel – Michel 1967-1984 = M. et S. P. Michel, *Répertoire des ouvrages imprimés en langue italienne au XVII<sup>e</sup> siècle conservés dans les bibliothèques de France*, Paris 1967-1984, 7 vols.
- Mondin 2014 = L. Mondin, « Dal Sabellico al Sansovino : un'altra fonte occulta del trattato *Del segretario* », *Giornale storico della letteratura italiana*, 636, 2014, p. 538-570.
- Novo libro* 1987 = *Novo libro di lettere scritte da i più rari auttori e professori della lingua volgare italiana*. Ristampa anastatica delle edd. Gherardo, 1544 e 1545, a cura di G. Moro, Bologne 1987.
- OHR = E. Olivier, G. Hermal, R. de Roton, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, Paris 1924-1938, 30 vol.
- Pallavicino 1984 = F. Pallavicino, *Il corriere svaligiato con la Lettera dalla prigione, aggiuntavi La semplicità ingannata di suor Arcangela Tarabotti*, a cura di A. Marchi, Parme 1984.
- Pallier 1976 = D. Pallier, *Recherches sur l'imprimerie à Paris pendant la Ligue 1585-1594*, Genève 1976.
- Pannier 1927 = J. Pannier, « Agrippa d'Aubigné et son imprimeur à Maillé : à propos d'une récente bibliographie », *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, 76, 1927, p. 490-493.
- Panzerà 2012a = M.C. Panzerà, « Francesco Sansovino e l'umanesimo veneziano. La fonte nascosta dei modelli di lettere del *Del segretario* », *Italianistica*, 41/2, 2012, p. 21-48.
- Panzerà 2012b = M.C. Panzerà, « Francesco Sansovino lecteur d'Érasme: le *De conscribendis epistolis* dans la formation du bon secrétaire », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 74, 2012, p. 83-102.
- Panzerà 2015 = M.C. Panzerà, *Le modèle cicéronien dans le « Del segretario » de Francesco Sansovino*, in *Exemplarité épistolaire* 2013, p. 205-224.
- Petrarca 1933-1942 = F. Petrarca, *Le familiari*. Edizione critica per cura di V. Rossi, Florence 1933-1942, 4 vol.
- Petris 2002 = L. Petris, *La plume et la tribune. Michel de l'Hospital et ses discours (1559-1562). Suivi de l'édition du De initiatione Sermo (1559) et des Discours de Michel de l'Hospital (1560-1562)*, Genève 2002.
- Preti 2004 = C. Preti, notice « Ingrassia, Giovanni Filippo », in *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 62, Rome 2004, p. 231-234.
- Quondam 1981 = A. Quondam, « Dal 'formulario' al 'formulario': cento anni di «libri di lettere», in *Le «carte messagiere». Retorica e modelli di comunicazione epistolare: per un indice di libri di lettere del Cinquecento*, sous la direction d'A. Quondam, Rome 1981, p. 13-158.
- Rabitti 1999 = G. Rabitti, « Le lettere di Chiara Matraini tra pubblico e privato », in *Per lettera. La scrittura epistolare femminile tra archivio e tipografia (secoli XV-XVII)*, sous la direction de G. Zari, Rome 1999, p. 209-234.
- Renouard 1834 = *Annales de l'imprimerie des Alde ou histoire des trois Manuce et de leurs éditions*. Par A. A. Renouard. Troisième édition, Paris 1834.
- Renouard 1894 = *Bibliographie des éditions de Simon de Colines 1520-1546*. Par Ph. Renouard. Avec une notice biographique et 37 reproductions en fac-similé, Paris 1894.
- Rhodes 2013 = D. E. Rhodes, *Giovanni Battista Ciotti (1562-1627?): Publisher Extraordinary at Venice*, Venise 2013.
- Russo 2005 = E. Russo, « Un frammento ritrovato. Ventiquattro inediti per l'epistolario mariniano », *Filologia e Critica*, 30, 2005, p. 428-448.
- Russo 2008 = E. Russo, *Marino*, Rome 2008.
- Russo 2015 = E. Russo, « Per alcune lettere inedite di Ciampoli », in «*Cum fide amicitia*». *Per Rosanna Alhaique Pettinelli*, éd. S. Benedetti, F. Lucioi, P. Petteruti Pellegrino, Rome 2015, p. 469-483.
- Sandal 1988 = E. Sandal, *L'arte della stampa a Milano nell'età di Carlo V. Notizie storiche e annali tipografici (1526-1556)*, Baden Baden 1988.
- Schreiber 1995 = F. Schreiber, *Simon de Colines. An Annotated Catalogue of 230 examples of his press 1520-1546*. With an Introduction by J. Veyrin-Forrer, Provo 1995.
- Segretario* 2008 = "Il segretario è come un angelo". *Trattati, raccolte epistolari, vite paradigmatiche, ovvero come essere un buon segretario nel Rinascimento*. Sous la direction de R. Gorriss Camos, Fasano 2008.
- Seguin 1964 = J.-P. Seguin, *L'information en France avant le périodique: 517 canards imprimés entre 1529 et 1631*, Paris 1964.
- Simonetta 2004 = M. Simonetta, *Rinascimento segreto. Il mondo del segretario da Petrarca a Machiavelli*, Milan 2004.
- Simonin 1992 = M. Simonin, *Vivre de sa plume au XVI<sup>e</sup> siècle ou la carrière de François de Belleforest*, Genève 1992.
- Sterza 2008 = T. Sterza, « Paolo Manuzio editore a Venezia (1533-1561) », *Acme*, 61/2, 2008, p. 123-167.
- Trueba Lawand 1996 = J. Trueba Lawand, *El arte epistolar en el Renacimiento español*, Madrid 1996.
- USTC = *The Universal Short Title Catalogue*, <http://ustc.ac.uk/index.php/search>.
- Vial 1962 = J. Vial, « Un imprimeur lyonnais méconnu, Jacques Moderne », *Gutenberg-Jahrbuch*, 37, 1962, p. 256-266.
- Voet 1980-1983 = L. Voet, *The Plantin Press (1955-1589). A Bibliography of the Works Printed and Published by Christopher Plantin at Antwerp and Leiden*, Amsterdam 1980-1983, 6 vol.
- Vosters 2009 = S.A. Vosters, *Antonio de Guevara y Europa*, Salamanca 2009.